

l'aurore boréale

LE JOURNAL FRANCOPHONE DU YUKON

JEUDI 6 MARS 2025 | VOLUME 42 | NUMÉRO 5



Maryne Dumaine

Cécile Sias, Hélène Lapensée, Suzanne Labelle, Denise Beauchamp, Vincent Bonnay, Sylvie Binette et Edith Babin ont reçu le prix de l'innovation, de l'éducation et de l'engagement communautaire de la Yukon Historical & Museums Association pour le projet de baladodiffusion *Récits de vies de nos aînés franco-yukonnais* au nom de la Société d'histoire francophone du Yukon (SHFY)..... p. 5

PAGE 9



Fournie

Comment mieux se protéger des engelures et des gelures

Gwendoline Le Bomin

PAGE 15



Stephan Poirier

Aiguiser son esprit de compétition avec les Glacier Bears

Michel Duteau

À DÉCOUVRIR

Investissement dans le logement abordable 4

Danielle Lang, reine du Rendezvous 6

Subvention pour la SIFY 6

Bilan : politique de noix et d'arachides .. 7

Élections : ingérence étrangère 8

8 mars : portraits de huit femmes ... 10-11

Arts : Nouvelle scène mobile 13

Allocation canadienne pour enfants



Kwena



« Ça nous donne l'opportunité d'aller rendre visite à ma communauté, ce qui permet à mes enfants d'entendre la langue autochtone. »

— Kwena

Obtenez jusqu'à 7 997 \$ par enfant de moins de 6 ans

Voyez si vous êtes admissible

Sur une année, les familles peuvent recevoir jusqu'à 7 997 \$ par enfant de moins de 6 ans et jusqu'à 6 748 \$ par enfant de 6 à 17 ans.

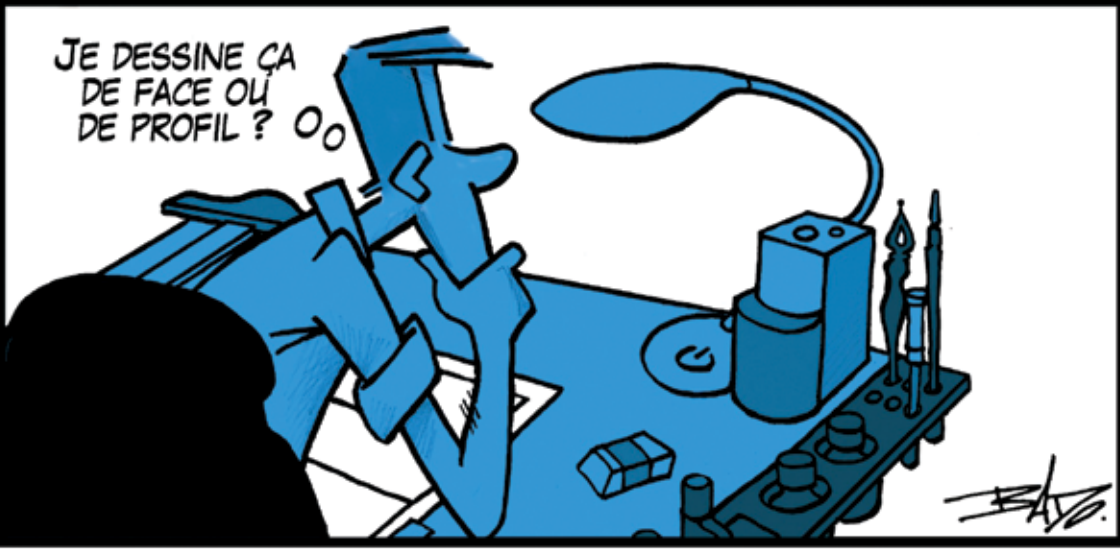
Chaque dollar compte
canada.ca/chaque-dollar-compte



POURRAIS-TU NOUS ILLUSTRER L'INCERTITUDE GÉNÉRALE ?



JE DESSINE ÇA DE FACE OU DE PROFIL ?



Que souhaiter pour la journée du 8 mars?

Gwendoline Le Bomin

Ce 8 mars, nous soulignons la Journée internationale des droits des femmes. Une journée qui nous rappelle le chemin parcouru et les droits acquis au fil du temps, mais aussi le travail qui reste à faire.

Comment atteindre l'égalité des genres? En faisant appel à la résilience, par exemple. C'est une lutte à mener au quotidien. C'est aussi s'affirmer, peu importe à quoi on ressemble, même si on ne répond pas aux codes que la société nous a inculqués.

Des problèmes de représentativités

Bien que les femmes constituent un peu plus de la moitié de la population canadienne, elles restent largement sous-représentées dans les rôles de leadership politique et professionnel. Au Canada, elles occupent environ un tiers (35,6 %) des postes de gestion et 30,9 % des postes de haute direction, selon Statistique Canada.

Pourtant, la représentativité féminine est importante pour inspirer les jeunes et les futures générations. Il est plus facile de se projeter dans certaines carrières quand on voit un monde ouvert aux femmes.

L'égalité des genres est un travail de longue haleine. On réalise que les avancées liées à nos droits ne datent pas de plusieurs siècles, mais parfois de quelques décennies. Par exemple, la *Loi sur l'équité en matière d'emploi* a été adoptée seulement en 1986. On peut penser à d'autres : le droit de vote, le droit d'avoir un travail, de divorcer, d'avoir un compte-chèques et donc la liberté de s'émanciper, d'être indépendante et de prendre notre vie en main. Des choses qui nous paraissent peut-être évidentes aujourd'hui, mais il a fallu se battre pour les obtenir. Et conserver ces droits, c'est en profiter chaque jour.

Les rejets, reproches et commentaires que l'on reçoit parfois de ses proches dès le plus jeune âge nous poussent à répondre à une image ou à des attentes, au détriment de notre véritable personnalité. Ces mots blessants laissent des traces durables, et il faut souvent du temps pour les surmonter, les déconstruire, puis se reconstruire et s'accepter. Chérie Coquette, artiste burlesque, adresse cet enjeu lors de ses spectacles : en valorisant la diversité des corps, incluant ceux qui ne correspondent pas forcément aux standards de la société.

On craint également être jugée sur notre apparence, mais, finalement, les autres font bien moins

attention à ce qu'on porte que ce que l'on croit. Par exemple, l'artiste financière québécoise Karman Kong a passé trois ans sans acheter le moindre vêtement. En dehors de son travail, elle portait chaque jour le même ensemble : des leggings noirs et un t-shirt noir. Elle rapporte que personne ne réagissait à son choix vestimentaire. Pour elle, on accorde trop d'importance à l'opinion des autres, alors qu'en réalité, les gens ne pensent pas vraiment à nous.

Après tout, qui est en droit de dire à quoi on devrait ressembler et comment se tenir? À bas les idéaux, bonjour et vive la diversité. On peut ressentir parfois un ras-le-bol et on serait tenté de dire « Foutez-nous la paix ». Après tout, on a autre chose à faire que de se demander si on plaît à l'autre.

Parce qu'il s'agit d'un temps et d'une énergie qu'on pourrait investir ailleurs, dans notre carrière, dans notre développement personnel, bref tout simplement à être heureuse, bien dans notre tête, bien dans notre corps.

Éducation

L'égalité passe par l'éducation. Éduquer les garçons et les filles sur certaines notions fondamentales, comme le respect d'autrui, le consentement, le droit de dire non, de se rendre compte qu'un comportement est inapproprié, et le dire, le rapporter. C'est un apprentissage à faire ensemble. Ce sont des notions qui encouragent des comportements égalitaires et paritaires, qui vont paraître évidents une fois rendus à l'âge adulte.

Ce qu'on souhaite? Le respect mutuel. On ne demande pas d'être au-dessus, mais au même niveau, c'est tout. C'est un combat qui implique les hommes. Une évolution des mentalités est nécessaire. Et ceci nécessite la solidarité entre femmes.

Jouir de nos droits aussi, le droit de dire non, le droit à l'équité, au même traitement, le droit de demander un salaire équivalent à son collègue ayant les mêmes qualifications, le droit de partager avec l'autre personne de notre couple les tâches quotidiennes et la charge mentale.

Il s'agit d'un travail de longue haleine, certes, mais motivant à mener. Un travail de chien.ne.s de garde aussi, car les droits ne sont pas acquis.

Finalement, cette journée dédiée aux droits des femmes nous invite à renforcer nos convictions, à se rappeler que nous avons des droits et que nous avons toute la légitimité d'en jouir.

L'ÉQUIPE



Maryne Dumaine
Directrice
867 668-2663, poste 510
dir@auroreboreale.ca



Gwendoline Le Bomin
Journaliste - Rédactrice en chef
867 335-7476
journalisme@auroreboreale.ca



Michel Duteau
Journaliste
Gestionnaire de projets (L'AB)
867 333-2932
michel@auroreboreale.ca



Marie-Claude Nault
Gestionnaire publicité
Infographie
867 333-2931
pub@auroreboreale.ca



Gaëlle Wells
Adjointe à la direction
867 668-2663, poste 520
redaction@auroreboreale.ca

Correspondant-e-s :
Nina Brandelik, Rebecca Fico, Julie Gillet, Nelly Guidici, Yves Lafond

Révision des textes et correction d'épreuves :
Angélique Bernard

Distribution :
Stéphane Cole

Caricature :
Bado

L'aurore boréale

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1

867 668-2663 | Télécopieur : 867 667-3511
auroreboreale.ca

ABONNEZ-VOUS

30 \$, plus tx.

par année format papier* ou PDF.

*150 \$ à l'étranger pour la version papier.
1,25 \$ l'unité au Yukon.

Visa/Master Card

867 668-2663
poste 500



Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 2 000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 1 950 exemplaires.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs/autrices.

L'Aurore boréale est membre de Réseau.Presse.

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, à Whitehorse, au Yukon. L'Aurore boréale a une ligne éditoriale indépendante.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Avec respect, nous tenons à reconnaître que nous travaillons et publions ce journal sur le territoire traditionnel de la Première Nation des Kwanlin Dün et du Conseil des Ta'an Kwäch'än.

Merci à



Ça bouge du côté du logement abordable



Selon Statistique Canada, Whitehorse arrive en cinquième position des villes canadiennes ayant le taux de croissance le plus rapide. Cette forte poussée engendre son lot de défis, dont des problèmes d'accès au logement. Le 20 février dernier, les résultats du plus récent décompte de l'itinérance à Whitehorse étaient rendus publics. L'après-midi même, le ministre canadien du Logement, de l'Infrastructure et des Collectivités, Nathaniel Erskine-Smith, annonçait le plus grand investissement en logement abordable dans l'histoire du Yukon.

Michel Duteau

Les plus récentes données (2016-2021) indiquent que le taux de croissance de la ville de Whitehorse (12,4 %) est plus du double de celui de la population canadienne (5,2 %).

Plusieurs facteurs contribuent à ce que cette forte croissance accentue une situation déjà difficile au niveau du logement, dont la faible disponibilité de logements abordables. En effet, la capitale fait face à une disponibilité limitée de lots bâtissables et à des conditions peu favorables à l'investissement privé en construction, en raison de projections de revenus limitées, par exemple. Parmi les problèmes qui en découlent, l'itinérance est l'un des plus graves.

Douleurs de croissance

Le Comité consultatif communautaire (CCC) du projet Vers un chez-soi publiait le 20 février dernier les résultats du plus récent décompte des personnes en situation d'itinérance à Whitehorse.

Le relevé, effectué dans la nuit du 22 au 23 octobre 2024, révélait qu'au moins 145 personnes étaient dans cette situation ce soir-là. Selon l'organisme, ce nombre pourrait être sous-évalué étant donné



Le ministre fédéral Nathaniel Erskine-Smith, (deuxième à partir de la droite), présentait un investissement de 37 millions de dollars pour le projet Winter Crossing visant la construction de 105 unités de logement abordable à Whitehorse. M. Erskine-Smith était accompagné de représentant-e-s des partenaires locaux.

la nature récurrente de ce genre d'exercice ainsi que la période de l'année à laquelle le dernier relevé a été effectué.

Il est en effet généralement reconnu que le sans-abrisme à Whitehorse est plus élevé en été qu'à toute autre période de l'année. Il s'agissait de la cinquième itération annuelle de ce décompte.

De tous les facteurs contribuant à l'itinérance, l'insuffisance du revenu par rapport au prix du logement arrive loin devant. Et ce, même si 14 % des personnes relevées révélaient qu'elles avaient un emploi.

Pour Kate Mechan de Safe at Home, organisme membre du Comité consultatif, cette donnée révèle tout de même une résilience remarquable. En même temps, elle déplore que leurs revenus ne suffisent pas à les soutenir dans leur désir légitime d'avoir un toit. Parmi les autres causes de l'itinérance, les répondant-e-s ont aussi identifié la violence conjugale.

Une contribution bien accueillie

Dans l'après-midi même du 20 février, le ministre fédéral du Logement, de l'Infrastructure et des Collectivités, Nathaniel Erskine-Smith, annonçait un investissement de 37 millions de dollars en logement abordable pour le projet Winter Crossing dans Whistle Bend.

M. Erskine-Smith était accompagné du député fédéral Brendan Hanley, du premier ministre et

ministre responsable de la Société d'habitation du Yukon, Ranj Pillai, du maire de Whitehorse, Kirk Cameron, et de Ben Asquith et Tiffany Eckert-Maret, respectivement directeur général et directrice des opérations à la Société de développement Da Daghay (DDDC). Tous sont partenaires et contributeurs à ce projet dans lequel 33,1 millions de dollars proviendront du Fonds pour le logement abordable du gouvernement du Canada, dont 25,2 millions de dollars sous forme de prêt.

Ce projet permettra l'ajout de 105 unités de logement dans le marché des habitations à loyer modique d'ici la fin 2026. Selon la présentation, cet investissement est le plus gros fait en matière de logement abordable dans l'histoire du Yukon.

Les logements seront gérés par la Société de développement Da Daghay, propriété du Conseil des Ta'an Kwäch'än et l'un des deux

plus grands propriétaires fonciers privés à Whitehorse.

Pas une panacée

Selon M^{me} Mechan, « à elle seule, l'augmentation de l'offre de logement locatif dans le marché privé ne saurait régler la situation ». Pour l'organisme qu'elle représente, il faut aussi renforcer les soutiens aux revenus et à la location afin de s'assurer que le logement demeure accessible pour les Yukonnais-e-s à faible revenu.

Le plan actuel de Safe at Home *Pour en finir avec l'itinérance* date de 2017. Il sera mis à jour dans les prochains mois pour inclure des cibles précises, des échéanciers et des mécanismes de reddition de compte. Le décompte effectué en octobre aidera à mieux définir ceux-ci.

JJL – Réseau.Presse –
L'Aurore boréale

Vers un chez-soi

L'exercice de décompte financé par le gouvernement fédéral vise, entre autres, à brosser un portrait démographique de l'itinérance à Whitehorse, par exemple en ce qui a trait à l'appartenance à une communauté de langue officielle en situation minoritaire.

Malheureusement, aucune information n'ayant été colligée à ce sujet, il est impossible de ventiler les données en fonction de cet aspect ou de connaître les besoins particuliers de cette tranche de la population itinérante.

APPEL DE TEXTES ET DE PHOTOS

pour la revue *Le Nombri*

La revue en périnatalité et en petite enfance du Yukon est de retour ! La prochaine édition du *Nombri* qui paraîtra en mai a pour thème « Au fil des flots ».

Vous avez envie de partager votre expérience et de collaborer à l'écriture de la revue ?

Vous êtes fière de votre ventre arrondi ? La frimousse de votre bébé vous fait craquer et vous souhaitez la faire publier ?

Contactez-nous !

lenombri@lesessentielles.ca



Journée internationale des droits des femmes

Gwendoline Le Bomin

À l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes, les organismes Les Essentielles, la Coalition des femmes du Yukon et le Centre des femmes Victoria-Faulkner organisent plusieurs activités au Centre culturel Kwanlin Dün.

Les activités se dérouleront tout au long de la journée, de 9 h 30 à 15 h. Les Essentielles donneront un premier atelier avec Angelune Drouin sur la découverte des plantes médicinales. Le reste des activités auront lieu en anglais. « Toutefois, Les Essentielles offriront un service d'interprétation », assure Élodie Bernard, directrice de l'organisme féministe francophone.

Les employées de l'organisme prévoient de participer à l'émission Rencontres afin de discuter de la place des femmes au Yukon ou plus précisément de comment on évolue en tant que femme au Yukon en 2025. Elles organisent également le dévoilement de la nouvelle devanture du bâtiment Flo, dont elles sont propriétaires, qui se tiendra la même journée de 17 h à 18 h 30. En fin de journée, de 19 h à 21 h, la Fabrique d'improvisation du Nord (FIN) s'associera à l'organisme porte-parole des femmes franco-yukonnaises pour offrir une soirée spéciale 8 mars sur le thème des femmes et de leurs droits.

Cette année, l'Organisation des Nations Unies (ONU) a lancé la campagne du 8 mars sous le

thème « Pour TOUTES les femmes et les filles : droits, égalité et autonomisation ». Pour célébrer cette journée, la Coalition des femmes du Yukon et le Centre des femmes Victoria-Faulkner ont choisi pour thème la récréation pour les femmes.

Dans le cadre des activités du 8 mars, Les Essentielles s'associent également avec l'Association franco-yukonnaise et le pôle Innovation et Entrepreneuriat de l'Université du Yukon pour proposer une soirée de conférence, lors d'un 5 à 7 le 12 mars prochain. Le thème sera « Célébrons l'entrepreneuriat au féminin : entre racines et innovation ». Roxanne Mason, Julie Croquison et Louve Tweddell seront les trois conférencières de cette soirée.



Une belle reconnaissance pour la Société d'histoire francophone du Yukon

Une cinquantaine de personnes se sont rassemblées le 17 février dernier, quelques jours avant la journée du Patrimoine du Yukon, pour célébrer les personnes, organismes et projets récipiendaires des prix du patrimoine du Yukon, décernés par la Yukon Historical & Museums Association (YHMA).

Maryne Dumaine

Après une prière faite par l'aînée Billie Giroux, de la Première Nation des Kwanlin Dün, quelques discours ont été prononcés par John Streicker, ministre du Tourisme et de la Culture, et Sylvie Binette, présidente de la YHMA.

« Quelle belle journée pour célébrer l'histoire, quelques jours avant la journée du Patrimoine du Yukon », a souligné M^{me} Binette.

Elle a également situé cette soirée de remise de prix dans un contexte plus large. La disparition de certains journaux et les fausses nouvelles qui grandissent sont pour elle de bonnes raisons de continuer d'effectuer ce travail d'archiviste



John Streicker, ministre du Tourisme et de la Culture.

pour les générations futures.

Avant la remise des prix, Graham Cubitt, de l'entreprise sociale ontarienne Flourish, a donné une conférence sur la réutilisation adaptative de bâtiments patrimoniaux pour répondre aux besoins communautaires, notamment en matière de logement abordable et de soutien.

Honorer l'implication envers le patrimoine

Quatre distinctions ont ensuite été remises lors de la cérémonie, qui avait lieu aux Archives du Yukon.

Le public était invité à assister à l'événement en personne ou à le suivre en direct sur la page Facebook de la YHMA.

« Alors que débute la Semaine nationale du patrimoine, nous sommes ravis de mettre en lumière ces lauréats exceptionnels », a souligné Lianne Maitland, directrice générale de la YHMA, dans le communiqué de l'événement. « Leur engagement envers le patrimoine enrichit notre territoire et renforce le tissu culturel du Yukon. »

Cette année, deux personnes ont été honorées du prix History Maker. Le premier, Benjamin



Sylvie Binette siège au conseil d'administration de la SHFY. Elle est aussi la présidente de la Yukon Historical & Museums Association.

Charlie, est un aîné de 84 ans qui travaille encore à l'heure actuelle pour CHON-FM, en langue gwich'in. Sally Robinson, l'autre récipiendaire du même prix, s'implique dans des organisations de préservation du patrimoine du Yukon depuis plusieurs décennies.

Le prix Helen Couch pour le ou la bénévole de l'année a été remis à Sylvia Burkhard, qui a donné un temps considérable au Musée de la ville de Dawson.

Cette année, aucun prix n'a été attribué pour le projet de conservation du patrimoine de l'année ni pour le prix du patrimoine de l'année.

La Société d'histoire francophone se distingue

Parmi les lauréats et lauréates, la Société d'histoire francophone du Yukon (SHFY) s'est distinguée en recevant le prix de l'innovation, de l'éducation et de l'engagement communautaire pour son projet de baladodiffusion *Récits de vies de nos aînés franco-yukonnais*.

Cette série donne la parole à onze personnes aînées franco-yukonnaises, documentant leurs souvenirs entre les années 1950 et la fondation de l'Association franco-yukonnaise en 1982. Avec sept bénévoles qui se sont mobilisés pour assurer les entrevues, et une formation spécialisée en enregistrement et en transcription, ce projet constitue « une ressource précieuse pour la recherche historique et une fenêtre accessible sur l'histoire des francophones du territoire », a souligné Edith Babin, trésorière de la SHFY.

« Les renseignements partagés par ces personnes aînées ont



Edith Babin est la trésorière de la SHFY.

permis de mieux comprendre la construction de la vie sociale des francophones du Yukon », a-t-elle ajouté, avant de souligner que, depuis le lancement de ce projet, la communauté a perdu déjà deux des aînés qui ont participé aux balados. Ce projet a donc d'ores et déjà démontré son importance de gardien de mémoire.

Les onze épisodes sont disponibles à l'écoute sur shfy.podbean.com.

IJL – Réseau.Presse – L'Aurore boréale

Premier cours élaboré localement sous l'égide de la Commission scolaire des Premières Nations

Communiqué

Le gouvernement du Yukon et la Commission scolaire des Premières Nations (CSPN) ont annoncé le 13 février dernier qu'un programme d'études secondaires, Food Sovereignty 12, a été approuvé par la ministre de l'Éducation, la présidence de la CSPN et le comité de l'École St. Elias, l'une des onze écoles publiques gérées par la CSPN au Yukon.

Food Sovereignty 12 a été élaboré localement par le personnel enseignant et la communauté scolaire de Dakwākāda. Le programme a pour objectif de mieux comprendre la chaîne alimentaire et son influence

majeure sur la disponibilité, le coût et l'accessibilité des produits, en particulier dans les régions nordiques. Ces régions font face à des défis, comme l'imprévisibilité des conditions météorologiques, l'accès aux zones de récolte traditionnelles des Premières Nations, la dépendance à l'égard des importations de denrées alimentaires et la production locale limitée.

Ensemble, l'éducateur Albert Oriol Surroca et l'éducatrice Kàtx'òkw Leger ont combiné les connaissances locales, historiques et scientifiques avec une approche expérientielle, pour mettre en place une étude de la cohésion et de la connexion des systèmes alimen-

taires et de la santé communautaire.

Les 100 à 120 heures d'enseignement, qui couvrent diverses compétences du programme scolaire, notamment l'économie et les transports, l'autonomisation et la résilience des Premières Nations et les études écologiques, permettent aux élèves de 12^e année de s'engager dans l'important travail sur les changements climatiques et la sécurité alimentaire. Les apprenant-e-s obtiennent un total de quatre crédits d'études secondaires à l'issue du programme.

D'après un communiqué conjoint du gouvernement du Yukon et de la Commission scolaire des Premières Nations.

L'Association franco-yukonnaise

vous invite

Rêver & réfléchir

Service des personnes aînées

22 mars — 10 h à 16 h

Réserve faunique du Yukon

Canada

Financed by the Government of Canada / Financé par le gouvernement du Canada

867 668-2663

afy.ca

Danielle Lang, sacrée reine du festival Rendezvous



La Yukonnaise d'expression française a été élue parmi cinq autres candidates. Enseignante à l'École Whitehorse Elementary School, école primaire d'immersion française, elle a décidé de se lancer dans l'aventure en novembre dernier pour marquer l'année de ses 50 ans.

Gwendoline Le Bomin

« J'adore le festival Rendezvous et je voulais le redonner aux communautés », partage la nouvelle élue.

À la suite de la soumission de leur candidature, les personnes doivent trouver un commanditaire. Danielle Lang a choisi Porter Creek Super A, le magasin d'épicerie qui a appartenu à son oncle et puis maintenant à son cousin.

Ensuite, vient le choix de cinq robes qui doivent être acceptées par la reine mère (*Queen mom*). Les « classes de reine » se tiennent en décembre, une fois toutes les deux semaines, où les participantes sont informées sur le déroulement de la compétition et se préparent aux différentes étapes.

Un concours en cinq épreuves

Pour remporter la couronne, les candidates doivent se distinguer à travers cinq épreuves.

À partir de fin décembre jusqu'au début du festival, les

candidates font le tour de la ville pour vendre des livrets de billets de loterie, avec des prix à gagner. Ces ventes comptent pour presque la moitié de leur pointage. « Tous les fonds qui sont amassés vont directement à l'organisme du Rendezvous », précise Danielle Lang.

Entre-temps, un *fashion show* est organisé où les candidates doivent confectionner une tenue en lien avec le thème « Roots and Tootin » et choisir une musique. Elles doivent également préparer un discours et répondre à des questions de quatre juges indépendants qui leur allouent des points. Pour son discours, Danielle Lang a choisi de parler de son amour pour la danse. Les candidates ont également été évaluées sur la tenue d'un *tea party*. « Il fallait qu'on host notre table et s'assurer que tout le monde avait du thé et des collations », complète-t-elle.

La dernière évaluation portait sur un de leurs talents. Danielle Lang a choisi de chanter les deux premières minutes de « Move This »

par Technotronic, puis « Gonna Make You Sweat » de C+C Music Factory. « J'ai eu l'aide de mon ami Kevin Jack, qui est DJ », précise-t-elle.

« Puis, pour la deuxième partie de la chanson, j'ai *lip-synced* et j'ai dansé parmi les spectateurs. J'étais habillée avec une perruque rose, je portais des lunettes de soleil, j'avais comme un *tank-top* avec des sequins et un tutu rose de couleur vive. »

Innovation et engagement

L'engagement requis dans les semaines précédant le festival Rendezvous est considérable rapporte M^{me} Lang. « Ça se sentait comme un deuxième emploi. C'était



Gwendoline Le Bomin

Danielle Lang, Miss Porter Creek Super A (au centre), est la nouvelle reine du festival Rendezvous. La cérémonie de couronnement s'est déroulée le 22 février dernier au Centre culturel Kwanlin Dün.

beaucoup de travail », dit-elle.

Pendant la campagne, elle a dû jongler entre son temps en classe et la visite de plusieurs endroits comme des garderies ou des maisons de retraite pour vendre plus de 700 livrets de billets au total. Celle-ci souhaitait en vendre plus, mais elle rapporte avoir été malade pendant le festival.

Danielle Lang a gagné plu-

sieurs prix, dont une somme d'argent, un pendentif en pépite d'or avec un petit diamant, une invitation au thé et au bal de la commissaire à Dawson, ainsi que des cadeaux des commanditaires.

Maintenant reine, Danielle Lang et les autres princesses souhaitent organiser une journée pour promouvoir la littérature chez les enfants.

La Société des immeubles franco-yukonnais reçoit 185 735 \$ pour améliorer ses locaux

Gwendoline Le Bomin

Le 24 février dernier, Brendan Hanley, député du Yukon, a annoncé par un communiqué l'octroi d'une aide à la Société des immeubles franco-yukonnais (SIFY). Il s'agit d'un fonds de Patrimoine canadien. Le député a fait cette annonce au nom de Rachel Bendayan, ministre des Langues officielles et ministre associée de la Sécurité publique.

Cyril Melin, gestionnaire d'infrastructure de la SIFY, coordonne l'ensemble des travaux. « Depuis 2020, un plan est en place pour améliorer certains défauts du bâtiment », rapporte-t-il. La question du confort phonique a souvent été soulevée en raison du nombre croissant de postes, notamment pour la réalisation d'entrevues et de rencontres privées liées à l'emploi. Il rappelle également qu'en 2020, l'ancien graphiste de l'Association franco-yukonnaise (AFY) avait créé une charte des couleurs pour le lieu.

« Il faut savoir que les chartes existent depuis des années, mais

elles sont appliquées au compte-gouttes, parce qu'on n'a pas les budgets pour tout refaire d'un coup », explique le gestionnaire. « Donc là, on va pouvoir enfin les mettre en place. »

Plusieurs travaux

Des travaux sont prévus pour améliorer l'isolation phonique et thermique de certaines parties du bâtiment, notamment les bureaux de comptabilité et de la direction générale.

La réception sera modernisée avec un nouveau sol et sera réorganisée pour regrouper la réception et l'accueil du service Développement économique de l'AFY. Un pod [cellule individuelle insonorisée] sera également installé pour les personnes externes et les journalistes de *l'Aurore boréale*.

Des travaux de réparation sont aussi prévus pour traiter les infiltrations d'eau sur la terrasse et isoler le sol. D'autres améliorations incluent le remplacement des revêtements de sol de l'escalier, la

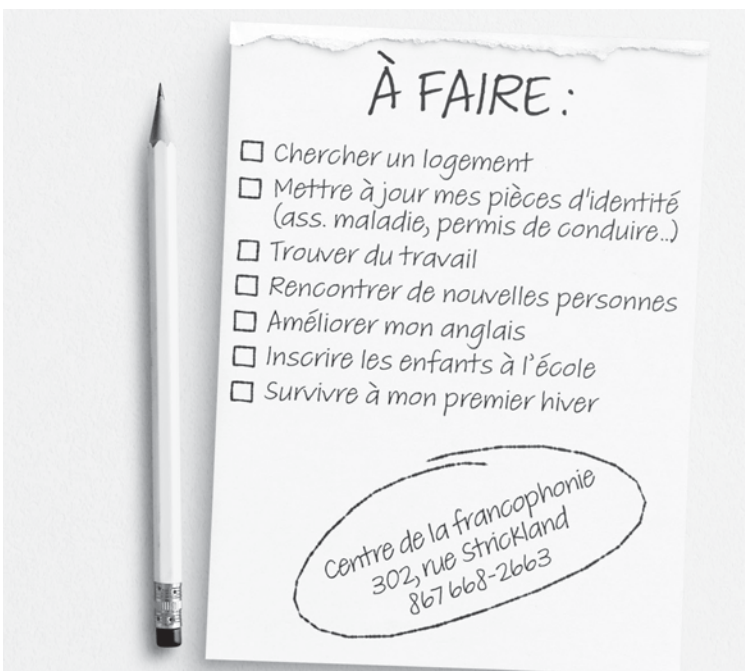
peinture des murs et des portes. « Les travaux visent à améliorer l'accueil, l'esthétique, la praticité et le confort de travail », résume Cyril Melin.

Délais serrés

Bien que la majorité des travaux doivent être terminés avant le 31 mars, certaines tâches seront reportées. Les délais ont été fixés et les entreprises engagées, mais des surprises sont attendues. « L'objectif est de tout finaliser d'ici fin juin, en respectant les obligations du fonds », rapporte le gestionnaire.

« Heureusement, il y a eu des entrepreneurs hyper motivés, des gens de dispo qui ont vraiment envie de travailler, qui ont envie de remplir leur mission, donc ils sont à fond dedans. [...] On a des contrats pour les travailleurs qui s'engagent à réaliser des travaux dans un délai raisonnable, déjà fixé », partage-t-il.

Une cérémonie et le dévoilement d'une plaque commémorative sont prévus prochainement.



L'Association franco-yukonnaise peut vous aider!

Accueil et soutien à l'établissement

Services gratuits



Financé par : Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada
Funded by: Immigration, Refugees and Citizenship Canada

accueil.afy.ca



Retour des noix et des arachides à l'École Émilie-Tremblay : la situation un an plus tard

Depuis son lancement en janvier 2024, la nouvelle politique de noix et d'arachides de l'École Émilie-Tremblay (ÉÉT) « facilite la vie de plusieurs familles » et attire même l'attention d'autres écoles élémentaires.

Rébecca Fico

Auparavant, les noix et les arachides étaient interdites à l'École Émilie-Tremblay, sans exception. Cependant, l'année dernière, la direction de l'école a décidé de rétablir la possibilité d'apporter des noix et des arachides à l'école, créant une nouvelle politique plus flexible.

Marie-Hélène Gagné, directrice à l'École Émilie-Tremblay (ÉÉT), explique les détails de cette nouvelle politique. « En maternelle, [les noix sont interdites] parce que c'est difficile de s'assurer que les enfants vont bien laver leurs mains et ils sont trop petits pour avoir ce niveau de conscience. En première et deuxième année, si un enfant a une allergie, on ne permet pas de noix dans la classe. À partir de la troisième année, les noix sont permises dans toutes les classes. Tous les membres du personnel doivent suivre une formation pour apprendre à mieux connaître les allergies, à reconnaître les réactions

allergiques et à savoir quoi faire pour s'en occuper. »

Plus de liberté pour la boîte à lunch

Depuis son implantation en janvier de l'année dernière, M^{me} Gagné affirme que la nouvelle politique semble avoir été très bien reçue par les parents des élèves et les membres du personnel de l'école. « Je pense que ça a facilité la vie de plusieurs familles pour les boîtes à lunch. En plus, lorsqu' [on sait] qu'il y a des noix et des arachides, ça conscientise les enfants encore plus à ne pas partager la nourriture et à [se] laver les mains après chaque repas. »

En effet, Steve Rohard, père de deux élèves à Émilie-Tremblay, partage que « [le rétablissement des noix] fait que c'est plus simple, qu'on a moins de questions à se poser en préparant des lunchs. On s'est aussi demandé pourquoi, si c'était faisable, ça n'avait pas été fait avant. C'est juste plus simple! »



Rébecca Fico

Cette politique plus flexible sur les noix et les arachides a été menée grâce à l'effort du personnel de l'École Émilie-Tremblay. Marie-Hélène Gagné, directrice, le remercie de son soutien.

Une idée qui fait des petits

En plus d'avoir été mentionnée dans plusieurs médias autour du pays et de faire le bonheur des parents et enfants de l'école, la nouvelle politique de l'ÉÉT a même su capter l'intérêt des conseils scolaires des écoles élémentaires Holy Family et de Whistle Bend.

Shirah Davis, membre du

conseil scolaire de l'école Holy Family, affirme que « ça fait depuis l'année scolaire dernière que notre conseil discute de modifier notre politique anti-noix. Un membre du conseil avait essayé de mettre cela en place, mais ça n'avait pas été trop bien reçu, alors le projet était un peu tombé à l'eau. Plus tard, on a entendu qu'Émilie-Tremblay l'avait fait, alors on a contacté la direction. Le conseil scolaire a invité la directrice d'ÉÉT à venir à une rencontre, à laquelle on a aussi invité des parents. »

M^{me} Gagné, accompagnée d'Éric Bardin, un parent de l'ÉÉT, a donc présenté le quoi, le pourquoi et le comment de la nouvelle politique aux conseillers et conseillères scolaires.

« On a vu que leur processus était vraiment simple, que ce n'était pas compliqué, qu'il ne nécessitait pas trop d'étapes », partage Shirah Davis. « Après la rencontre, on a demandé l'avis des parents, et ils

étaient tous en faveur du changement de notre politique de noix. »

Après quelques démarches supplémentaires pour assurer l'accord des parents et du personnel de l'école, Holy Family a donc également adopté un nouveau règlement et les noix et les arachides sont maintenant permises dans les boîtes à lunch depuis janvier 2025.

Marie-Hélène Gagné affirme être « étonnée » des impacts étendus que le rétablissement des noix à ÉÉT a causé dans le milieu scolaire de Whitehorse. « Je ne pensais pas qu'un petit truc fait localement allait prendre tellement d'ampleur! »

« Je pense que [rétablir les noix dans les écoles] c'est vraiment cool, et je pense que d'autres écoles devraient aussi instaurer cette politique », conclut Shirah Davis.

Rébecca Fico, 14 ans, est pigiste-journaliste en herbe pour l'Aurore boréale.

Deux nouveaux employés à la CSFY

La Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY) a annoncé, le 26 février dernier, la nomination de deux nouvelles personnes au sein de son personnel.

Maryne Dumaine

Daniel Blais a été nommé à la direction de l'éducation (nouveau poste) de la CSFY et Eric Muls vient de commencer ses fonctions en tant que secrétaire-trésorier (en remplacement de Julie Dessureault).

Fort de 33 ans d'expérience en éducation, Daniel Blais, actuellement directeur du CSSC Mercier, commencera ses nouvelles fonctions à la fin de l'année scolaire. « Son leadership a contribué à l'implantation du Programme d'éducation intermédiaire (PEI) et son approche inclusive a également permis l'intégration des savoirs et des traditions des Premières Nations dans l'apprentissage des élèves », a indiqué Marc Champagne, directeur général de la Commission scolaire francophone du Yukon.

De son côté, Eric Muls a mené

une remarquable carrière en Europe avant d'arriver au Yukon, où il a notamment occupé le poste de chef du budget et des finances pour l'OTAN en France pendant 15 ans, ainsi que celui d'officier adjoint au budget pour la branche américaine de l'organisation pendant quatre ans.

« Son engagement envers l'efficacité, la transparence et la collaboration reflète parfaitement les valeurs de la CSFY. Il mettra son sens de la gestion et son expertise au service de la planification budgétaire et de l'optimisation des ressources, afin de soutenir la mission éducative de la CSFY et d'assurer une administration efficace au bénéfice des élèves et de l'ensemble de la communauté scolaire », affirme M. Champagne. ■

D'après un communiqué de la Commission scolaire francophone du Yukon.



Archives A.B.

Daniel Blais est actuellement directeur du CSSC Mercier.



CSFY

Eric Muls prend les fonctions de secrétaire-trésorier de la CSFY.

Une carrière en soins de santé
Ça fait du bien



« Voir un résident qui sourit, qui s'améliore, ça fait une bonne journée! Je dis aux gens, sincèrement, que vous allez pouvoir vous épanouir avec votre profession ici au Yukon. Avec le gouvernement du Yukon nous pouvons poursuivre ce qui nous intéresse le plus. »

-Sylvie
Physiothérapeute
Soins de longue durée, Whitehorse

La désinformation menace-t-elle la démocratie?

C'est au terme de 15 mois d'enquête que la Commission a rendu, le 28 janvier 2025, son rapport final sur l'ingérence étrangère dans les processus électoraux et les institutions démocratiques du Canada.

Nelly Guidici

Des défaillances relevées dans les élections passées

Dans le cadre de cette enquête, plus d'une centaine de témoins ont été entendus au cours de 39 jours d'audiences publiques et 18 jours d'audiences à huis clos. Cinquante-deux mille documents, dont 47 000 reçus du gouvernement du Canada, ont été fournis; 78,5 % de ces documents étaient classifiés. Enfin, la Commission a entendu plus de 60 experts et membres de la diaspora lors d'une série de panels et de tables rondes sur les politiques.

Lors de la publication du rapport, l'honorable Marie-Josée Hogue, à la tête de cette commission, a constaté que l'ingérence étrangère n'est pas nouvelle, mais que les tentatives d'ingérence ont augmenté et que les moyens et les méthodes ont changé. Cependant, même si la commissaire Hogue a constaté la robustesse des institutions démocratiques face aux tentatives d'ingérence dans le passé, il est nécessaire de rester en alerte selon elle.

« L'ingérence étrangère ne sera jamais complètement éradiquée, et il sera toujours nécessaire d'être vigilant et de la contrer. Les démocraties à travers le monde font l'objet d'attaques de toutes sortes, et les moyens technologiques à la disposition des acteurs malveillants se multiplient », a-t-elle déclaré lors d'une conférence de presse le 28 janvier 2025.

Dans les conclusions, il est indiqué que des ingérences étrangères ont eu lieu pendant les élections passées, mais sans affecter l'intégrité du système électoral ou l'identité du parti au pouvoir. Par ailleurs, les processus de transmission d'informations au gouvernement ont connu des retards dans la réception de rapports critiques par les autorités concernées. Cependant, ces manquements semblent liés à des déficiences systémiques et non à une mauvaise foi. Une réorganisation du système a été mise en place depuis et des efforts ont été faits pour renforcer la protection des processus électoraux, notamment avec la création d'un plan de protection de la démocratie en 2019.

Enfin, le rapport souligne le problème de la désinformation décrite comme nocive et puissante. L'importance de lutter contre les campagnes de désinformation qui sont massivement relayées sur diverses plateformes numériques demeure primordiale, selon M^{me} Hogue.

Chris Tenove est directeur adjoint du Centre d'étude des institutions démocratiques de l'Université de la Colombie-Britannique à Vancouver. Il s'est



Pour Chris Tenove, directeur adjoint du Centre d'étude des institutions démocratiques de l'Université de la Colombie-Britannique à Vancouver, les citoyens devraient avoir accès à des informations fiables et exactes en tout temps.

dit étonné par cette déclaration de la commissaire.

« J'ai trouvé très frappant que la désinformation soit considérée comme la plus grande menace pour les institutions démocratiques au Canada, plus encore, peut-être, que l'engagement direct d'agents étrangers auprès des élus », a-t-il annoncé lors d'une entrevue avec Médias ténois.

La désinformation à l'ère du numérique est un problème à ne

pas prendre à la légère, mais cette problématique est plus compliquée qu'elle n'y paraît, selon le directeur. Les campagnes de désinformation exacerbent le problème et tirent parti de la polarisation d'une information déformée. D'après lui, la solution pour renforcer les systèmes démocratiques au Canada et lutter contre la désinformation repose en partie sur l'accès à l'information vérifiée.

« Nous avons tendance à trop nous concentrer sur des incidents spécifiques où des choses fausses et trompeuses sont dites. Je pense que la véritable voie vers l'amélioration de la démocratie au Canada consiste plus généralement à améliorer l'accès, pour les citoyens, à des informations fiables et exactes afin d'améliorer notre capacité à avoir des conversations productives avec d'autres Canadiens sur des questions communes. »

Le rôle des réseaux sociaux

Pour Stephen Dunbar, directeur général des Élections TNO, la désinformation et la mésinformation sont des problèmes cruciaux auxquels sont confrontés les organes de gestion des élections dans tout le pays. Il pointe aussi du doigt le rôle des réseaux sociaux.

« Les médias sociaux ont le potentiel de diffuser rapidement des informations erronées qui doivent être traitées, qu'il s'agisse d'une intention malveillante ou

d'une personne qui diffuse par inadvertance des informations erronées en postant de la désinformation », a-t-il précisé dans une déclaration adressée à Médias ténois le 18 février 2025.

D'après M. Dunbar, les médias traditionnels jouent un rôle crucial en aidant les organes d'administration des élections à diffuser des informations correctes et sont une partie prenante essentielle pour la bonne tenue des élections dans les TNO.

Alors que la date des prochaines élections fédérales reste indéterminée, Chris Tenove rappelle que les 51 recommandations du rapport ne pourront pas être mises en place à temps. Par ailleurs, il estime qu'il y a un problème de transparence des informations reléguées sur les réseaux sociaux. Mark Zuckerberg a annoncé, le 7 janvier 2025, vouloir rétablir la liberté d'expression en supprimant la vérification des faits sur les réseaux Facebook et Instagram. Elon Musk, propriétaire de la plateforme X, soutient ouvertement les objectifs du gouvernement américain, notamment certaines affirmations de Donald Trump sur son désir d'annexer le Canada et de poursuivre une guerre économique avec le Canada.

« Il y a donc différents développements qui vont rendre l'environnement en ligne pour les prochaines élections au Canada plus toxique, plus vulnérable aux informations fausses et trompeuses. »

Selon Jordan Owens, directrice des communications au gouvernement du Yukon, chaque citoyen peut contribuer au renforcement des institutions démocratiques en examinant la source et la validité des informations trouvées en ligne. Faire preuve de prudence avant de relayer une information est l'une des actions concrètes que chacun peut mettre en place, selon elle.

Les huit dernières recommandations du rapport concernent la littératie numérique et médiatique ainsi que la protection de l'intégrité de l'information en ligne. Il est notamment question de la création d'outils afin que les organisations de la société civile (telles que les observatoires des médias et les universités) et les citoyens puissent vérifier si du contenu numérique est fabriqué ou modifié. ■

Une collaboration des cinq médias francophones des territoires canadiens : les journaux L'Aquilon, L'Aurore boréale et Le Nunavoix, ainsi que les radios CFRT et Radio Taïga.



The 2025 Spring Sitting of the Yukon Legislative Assembly will convene on Thursday, March 6, 2025.

**The Assembly sits Monday to Thursday
1:00 p.m. to 5:30 p.m.**

2071 Second Avenue, Whitehorse, Yukon

The first hour of the proceedings is telecast the following day on Northwestel Cable.

Live audio is available on 93.5 FM. and yukonassembly.ca

[facebook.com/yukonlegislativeassembly](https://www.facebook.com/yukonlegislativeassembly)

[@yukonassembly](https://twitter.com/yukonassembly)



La séance du printemps 2025 de l'Assemblée législative du Yukon est convoquée le jeudi 6 mars 2025.

**L'Assemblée siège du lundi au jeudi
13 h à 17 h 30.**

2071, 2^e Avenue, Whitehorse (Yukon)

La première heure des travaux est diffusée le jour suivant sur le service de câblodistribution de Northwestel.

Diffusion audio en direct au 93,5 FM. et au yukonassembly.ca/fr

[facebook.com/yukonlegislativeassembly](https://www.facebook.com/yukonlegislativeassembly)

[@yukonassembly](https://twitter.com/yukonassembly)

Comment prévenir les gelures et les engelures

Avec les vagues de froid, une engelure est vite arrivée. Les gelures, plus graves, peuvent mener jusqu'à l'amputation. L'hôpital de Whitehorse propose depuis plusieurs années un traitement efficace pour éviter le pire.

Gwendoline Le Bomin

« Il ne faut pas confondre les gelures avec les engelures », annonce d'entrée Claude Vallier, auparavant secouriste de montagne en France. « Il y a différents degrés, différentes gravités. Et, en fonction de la gravité, ça peut aller de n'avoir aucune séquelle, jusqu'à une amputation, à perdre des membres. »

« Dès que la température est négative, ça peut arriver. Plus la température descend, et plus ça arrive rapidement », résume-t-il.

« Une gelure est une condition dans laquelle les tissus du corps gèlent, littéralement. Donc, une formation de cristaux de glace à l'intérieur des tissus qui mène à une série de complications incluant la fermeture des vaisseaux sanguins, la constriction des vaisseaux sanguins, une diminution de l'apport d'oxygène aux extrémités, ce qui peut éventuellement mener à la nécrose ou à la mort des tissus et à l'amputation », complète Josianne Gauthier, pharmacienne à l'hôpital général de Whitehorse et spécialiste de ce genre de problème.

« Au début, c'est souvent juste une décoloration », précise M^{me} Gauthier. « Dans le cas des personnes caucasiennes, on observe une diminution de la couleur de la peau. Elle devient blanchâtre, trop pâle. Souvent, c'est la perte de sensation ou douleur au réchauffement, picotement, comme des aiguilles. Quelques jours plus tard, il peut y avoir des cloques, des ampoules qui se développent. Il peut y avoir des ampoules claires ou remplies de sang. Puis, la décoloration des tissus, comme la nécrose, le changement noir de la peau arrivent plus tard. »

« Le nombre d'amputations reste faible, mais ça ne veut pas dire qu'elles n'existent pas », informe M^{me} Gauthier. Il y en aurait une dizaine par année à Whitehorse.



Josianne Gauthier, pharmacienne à l'hôpital général de Whitehorse, rappelle l'importance de porter des vêtements chauds et des gants pour se prémunir des engelures. Elle conseille également de toujours avertir son entourage si l'on sort en excursion, par exemple.



Pour Claude Vallier, auparavant secouriste de montagne en France, il faut réchauffer au plus vite les parties souffrant d'engelures et s'assurer de rester ensuite au chaud.

Conséquences sur le long terme

« Les engelures peuvent aussi mener à des séquelles sur le long terme comme la sensibilité accrue au froid. Elles peuvent aussi causer des douleurs chroniques, des picotements ou des intolérances au froid », explique Josianne Gauthier.

C'est le cas par exemple de Vianney Goma, charpentier et photographe. « Ça m'est arrivé à quelques reprises pour des voyages photo », dit-il. « J'en ai eu au niveau des doigts, de l'orteil et une autre sur le côté du nez. Ce n'étaient pas des gelures graves. J'ai eu quand même les doigts complètement blancs. Plus rien ne circulait, mais ce n'était pas encore nécrosé. »

« Sur le long terme, ce que ça me fait aujourd'hui, c'est que mes doigts et mes orteils sont beaucoup plus sensibles au froid qu'avant. Je peux aussi vite refaire des engelures. Et pendant un moment, en fait, l'après-engelure proche, tu as plusieurs semaines, voire parfois des mois où tu as les nerfs à vif. Ça fait des lancements, comme des pics de douleurs. Ça m'est arrivé pendant plusieurs mois pour l'orteil du pied. »

Claude Vallier mentionne aussi avoir certaines zones qui ont perdu de la sensibilité. « J'ai un orteil où c'est froid tout le temps maintenant. »

Bonnes pratiques

« Je pense que la prévention par les vêtements, c'est le plus important pour éviter l'humidité et d'avoir froid », explique Josianne

Gauthier. « Trouver un abri et ne pas être exposé. Être préparé aussi, comme dans le cas d'un accident de voiture. Il faut alors avoir des vêtements de rechange et de bons gants. »

Elle prévient aussi contre des idées reçues que l'on peut avoir pour soigner les engelures et les gelures. « Parfois, on dit de réchauffer dans la neige ou mettre les engelures dans la neige. On ne le recommande pas parce que, souvent, ça peut contribuer davantage à l'engelure. Au contraire, on doit réchauffer, immerger dans l'eau chaude de préférence, jusqu'à ce que les membres soient pliables. »

La pharmacienne experte en gelure recommande de ne pas hésiter à consulter ou à se rendre aux urgences s'il y a des changements de couleur de la peau même après le réchauffement.

« Il faut réchauffer la partie qui souffre d'engelure le plus rapidement possible », conseille Claude Vallier. « Souvent, les gens savent qu'ils doivent réchauffer, mais il faut le faire seulement si tu es sûr

que tu pourras garder la personne au chaud sinon c'est encore pire. Si tu reprends froid, ça va amplifier les séquelles. »

« Pour les gelures, si tu vois vraiment que tes doigts ou tes pieds sont blancs, ils sont livides, ils sont très rigides, il faut éviter de les bouger. Il faut éviter de mettre de la pression dessus et de frotter. Sinon, la structure interne des vaisseaux va encore plus s'abîmer. »

« C'est l'absence de sensation qui fait que c'est grave, il faut s'en inquiéter », rapporte Vianney Goma. « Il faut éviter de se réchauffer les mains en soufflant dessus, car dans l'air qu'on expire, il y a énormément d'humidité. Il vaut mieux mettre ses mains sous les aisselles. »

Claude Vallier insiste enfin sur l'importance de surveiller les enfants. « Il est important pour les parents de vérifier en permanence les jeunes enfants et de prendre des précautions pour prévenir les gelures, car les petits ne vont pas s'en apercevoir. Il faut vraiment couvrir la peau du visage. »



Gelure ou engelure?

Quand on passe un long moment dehors, qu'il fait très froid et qu'on ne met pas assez de vêtements chauds, les mains ou les pieds peuvent souffrir du froid. Les engelures et les gelures sont deux problèmes qui peuvent arriver, mais elles sont un peu différentes.

L'engelure, c'est comme si la peau se mettait à réagir au froid, mais pas de manière très grave. La peau devient rouge, gonflée, et parfois ça démange ou ça pique un peu. Les engelures se produisent quand on est exposé au froid, mais pas trop longtemps. Quand on rentre au chaud, ça passe en général assez vite, même si c'est un peu inconfortable.

La gelure est bien plus sérieuse. C'est comme si le froid a tellement abîmé la peau et les parties sous la peau que ça peut causer des dommages graves. La peau devient toute blanche ou bleue, dure, et on peut même ne plus ressentir la douleur. Si on n'agit pas vite pour réchauffer la peau, ça peut entraîner des blessures importantes, et parfois même la perte d'un doigt ou d'un orteil.

En résumé, une engelure est un problème moins grave et passe souvent assez vite, tandis qu'une gelure est une blessure plus sérieuse causée par un froid extrême. C'est pourquoi il est important de s'habiller chaudement quand il fait très froid.

La lecture simple est présentée en collaboration avec le Service Formation de l'Association franco-yukonnaise.

Traitement efficace contre les gelures

Josianne Gauthier, pharmacienne à l'hôpital général de Whitehorse, et Alex Poole, chirurgien dans le même hôpital, ont développé un protocole de traitement des engelures sévères en 2015.

« Le protocole consiste à réchauffer les membres et à déterminer la sévérité à l'aide d'une échelle de sévérité visuelle. Ensuite, selon la sévérité des engelures, on donne des médicaments seul ou en complément », explique la pharmacienne. Un de ceux que l'équipe utilise est l'Iloprost qui ouvre les vaisseaux sanguins et qui diminue, entre autres, le risque de formation de caillots et de blocage des vaisseaux sanguins.

L'équipe a été la première à utiliser ce traitement en Amérique du Nord. Le médicament, injecté par voie intraveineuse, provient de la France. En 2016, Santé Canada a accordé son autorisation pour l'inclusion du médicament dans le protocole.

Dans les cas sévères, l'équipe médicale combine l'Iloprost avec l'Altéplase qui est un médicament qui détruit les petits caillots de sang et prévient la nécrose et donc le risque d'amputation.

« Les résultats sont très concluants jusqu'à présent », rapporte la pharmacienne. Une équipe pancanadienne continue à mener des recherches visant à améliorer le traitement.

Journée internationale des droits des femmes

Huit femmes nous font part de leur définition du féminisme et de l'importance de célébrer la journée du 8 mars.

Propos recueillis par Gwendoline Le Bomin

Charlie-Rose Pelletier

Charlie-Rose est chargée de projet en Égalité des genres à l'organisme féministe Les Essentielles.

Qu'est-ce que le féminisme pour toi?

Le féminisme, pour moi, c'est une manière éthique de voir le monde. C'est l'égalité des genres. Je pense que c'est la solution à beaucoup de problèmes et d'enjeux sociaux qu'on vit en ce moment. Le féminisme a changé ma vie, ça a mis des mots sur des choses que je ressentais et que je voyais dans ma communauté, dans ma famille. Je pense que c'est une lentille qui nous permet l'égalité de manière concrète.

As-tu un modèle féminin?

J'aime Kimberlé Crenshaw. C'est une grande inspiration féministe parce que c'est elle qui a théorisé l'intersectionnalité et elle est encore super active aujourd'hui, c'est une professeure d'université. Elle a fait beaucoup pour le mouvement féministe afro-américain.

Pourquoi, selon toi, la journée du 8 mars est-elle importante?

C'est une journée importante parce que c'est un rappel que les luttes qui ont été faites pour avoir des droits ne sont pas acquises. Ce sont des droits pour lesquels il faut toujours lutter. C'est aussi une journée pour les organisations, pour les mouvements féministes, pour poursuivre cette lutte qui est continue, et pour souligner le fait que, pour moi, ce n'est pas une fête des Mères. C'est une journée où je me remémore que ces droits ne sont pas acquis et qu'il y a des gens qui luttent encore depuis des années.



Mirana Ravalomanda

Mirana est responsable de la communication à la Commission scolaire francophone du Yukon.

Qu'est-ce que le féminisme pour toi?

Je parlerais plus d'humanisme que de féminisme. On parle souvent des droits de la femme, mais je dirais le droit de l'humain de manière générale sans distinction.

As-tu un modèle féminin?

J'ai deux modèles féminins : Michelle Obama et ma mère.

Pourquoi, selon toi, la journée du 8 mars est-elle importante?

Je dirais que c'est un moment dans l'année où la femme est mise de l'avant, plutôt les manquements en matière de droits par rapport à la femme.

Cette journée est importante dans le sens où on pourrait mettre en avant non seulement les choses à améliorer en matière de droits pour les femmes, mais aussi le droit de dire non sur pas mal de choses que ce soit le mariage forcé ou le fait d'avoir des enfants, par exemple. C'est quelque chose d'important pour moi.



Mélodie Simard

Mélodie est membre du conseil d'administration des Essentielles depuis 2021. Elle vit au Yukon de façon permanente depuis 2017.

Qu'est-ce que le féminisme pour toi?

C'est comme une manière d'être et une aspiration, où on travaille en fait pour, je ne dirais pas pour promouvoir l'égalité entre les hommes et les femmes, mais plutôt pour promouvoir l'équité, pour qu'on travaille vers un monde où les conditions sont équitables, peu importe ton genre.

As-tu un modèle féminin?

Chantal Hébert comme une source d'inspiration. Elle a su bâtir sa crédibilité comme journaliste par son intelligence et la qualité de son travail, sans pour autant se plier aux doubles standards liés aux apparences.

Pourquoi, selon toi, la journée du 8 mars est-elle importante?

Je pense que c'est important d'avoir des moments dans la vie comme des moments de réflexion, où on se dit de façon symbolique que la lutte pour l'équité n'est pas terminée. Puis, le fait de l'avoir sur le calendrier chaque année, c'est comme un rappel que ça existe encore. Ça peut être un moment où les gens prennent un peu plus conscience, puis discutent du bon travail qui a été fait, mais aussi du travail qui reste à faire.



Claire Ness

Claire est née et a grandi à Whitehorse. Elle est artiste multidisciplinaire. Elle fait du théâtre, de la musique, du cirque. Elle donne également des spectacles d'humour.

Qu'est-ce que le féminisme pour toi?

Le féminisme, pour moi, veut dire l'égalité entre l'homme et la femme.

As-tu un modèle féminin?

J'en ai plusieurs : Aretha Franklin, Nina Simone, Joni Mitchell, Édith Piaf, Mae West, Brigitte Desjardins, ma mère et ma sœur. Elles sont des performeuses, elles sont courageuses, vaillantes, belles et fortes et leur joie de vivre face aux défis m'inspire. Leur intelligence, leur créativité et aussi leur force à travers leur douceur.

Je travaille de plus en plus avec des femmes dans les groupes de musique et mes équipes de création et je suis ravie d'avoir tellement de femmes importantes dans ma vie.

Pourquoi, selon toi, la journée du 8 mars est-elle importante?

Si tu me posais cette question dix ans avant, je pensais que les femmes étaient pas mal égales avec les hommes, mais plus je suis informée de ce qui se passe dans le monde, plus je vois que ce n'est pas le cas. On est chanceuses ici au Canada, au Yukon, mais dans les autres endroits, c'est pas mal la base de ce qui est acceptable. Je pense à certaines femmes aux États-Unis qui n'ont pas le droit d'avorter. Elles n'ont pas de droit sur leur corps, ce qui est la base. Je pensais qu'on était plus avancés que ça.



Capucine Chartrand

Capucine est gestionnaire du Service personnes âgées à l'Association franco-yukonnaise depuis octobre 2023. Originnaire du Québec, elle exerçait les métiers d'herboriste-thérapeute et professeure de yoga.

Qu'est-ce que le féminisme pour toi?

Le féminisme pour moi, c'est très important. Je pense que c'est un espace où on met en lumière tout l'apport des femmes dans la vie quotidienne, dans la société, dans le travail. Pour moi, le féminisme est inclusif, c'est quelque chose qui est important pour les femmes et les hommes. Je pense que le féminisme est toujours en renouvellement au fur et à mesure que les recherches se font, que la société évolue, que les femmes changent dans toute l'appropriation du soi, de la découverte de son genre, par exemple.

As-tu un modèle féminin?

Ma grand-mère maternelle a été mon premier modèle féminin, Marie des Anges Fortin. Ma grand-mère paternelle aussi. C'est une femme qui est née en Inde, qui est partie étudier en Angleterre, puis elle a immigré au Canada et a marié mon grand-père canadien. Elle a donc vécu sur trois continents. Elle est née en 1911, ce n'était pas tant commun.

Des autrices m'ont aussi beaucoup inspiré, comme Clarissa Pinkola Estés qui a écrit *Femmes qui courent avec les loups*. Sinon, je côtoie beaucoup de femmes de tout âge. Plusieurs amies, collègues, professeures m'ont également inspirée tout au long de ma vie.

Pourquoi, selon toi, la journée du 8 mars est-elle importante?

Je pense que c'est important pour se rappeler que, comme femmes aujourd'hui, on a acquis des droits. Le nom de la journée, c'est la Journée internationale des droits des femmes et, donc, c'est célébrer les droits que nous avons acquis et qu'on doit continuellement se battre pour les garder. Je pense que célébrer les droits de la femme c'est une journée par année et à la limite je trouve que ce n'est pas assez!



Fournie

Carissa Waugh

Carissa, également connue sous son nom d'Ékè Éwe, en tutchone du Nord, est membre de la Première Nation des Kwanlin Dün et appartient au clan Crow. Elle siège actuellement au Conseil national des femmes de l'Assemblée des Premières Nations, où elle représente toutes les femmes et les filles des Premières Nations du Yukon.

Qu'est-ce que le féminisme pour toi?

Pour moi, le féminisme, c'est l'égalité. Je me considère comme une féministe. Je crois en l'égalité des droits et des chances pour toutes les femmes et les filles et pour tout le monde. Le féminisme, c'est tellement important, pas seulement pour moi, mais aussi pour mes nièces et les générations futures, pour tout le monde.

As-tu un modèle féminin?

Mon modèle est notre cheffe régionale, Kluane Adamek.

Pourquoi, selon toi, la journée du 8 mars est-elle importante?

C'est une journée pour reconnaître et célébrer nos femmes et nos filles et toutes leurs réalisations. En ce qui me concerne, on me demande constamment si j'ai un petit ami ou si j'ai des enfants, alors que je suis bien plus que cela. J'ai fait tellement de choses.

J'ai tellement de réalisations à mon actif et peu importe si je n'ai pas encore d'enfants ou si je n'ai pas de petit ami en ce moment. Je fais des choses extraordinaires pour notre communauté. Je sais qu'il y a tant d'autres personnes, tant d'autres femmes qui font des choses extraordinaires. Nous sommes confrontées à beaucoup de violence latérale dans nos propres communautés. Le simple fait d'avoir cette journée dédiée à la reconnaissance de toutes ces femmes et de toutes les choses extraordinaires qu'elles font, c'est tellement important.



Fournie

Riley Cyre

Riley est âgée de 14 ans et vit à Whitehorse. Elle est également caricaturiste de *l'Aurore boréale*.

Qu'est-ce que le féminisme pour toi?

Cela signifie partager les rôles avec les hommes et pouvoir être payé de la même façon. C'est aussi être perçue de la même façon et pouvoir dire que je suis une femme, que je suis fière de l'être, et qu'en tant que femme, je reçois le même traitement que tout le monde. Il n'y a pas vraiment de différence entre les sexes.

As-tu un modèle féminin?

Ma mère, parce qu'elle a été confrontée à une tonne de discrimination sur le marché du travail, ce qui a été très dur pour elle, et cela met vraiment en lumière les différences entre certains postes et certains emplois. Malgré cela, elle a travaillé et elle a réussi à obtenir un bon emploi, et elle ne s'est pas laissée abattre, elle s'est défendue et elle a dit aux gars « hey ». Pour moi, le féminisme, c'est comme les femmes qui découvrent qu'elles ont leurs propres pouvoirs et qu'elles peuvent vraiment aller de l'avant et faire avancer les choses par elles-mêmes.

Pourquoi selon toi la journée du 8 mars est-elle importante?

C'est une journée qui met en lumière le féminisme, qui existe tout le temps, mais le 8 mars, on le rappelle à plus de gens, parce que c'est une journée, même s'il devrait y en avoir tout le temps. Le 8 mars est donc une date qui attire davantage l'attention sur le fait d'être féministe, d'être une femme, et ce jour-là, je pense qu'il donne aux gens et aux femmes plus de voix qu'ils n'en auraient normalement.



Archives A.B.

Chérie Coquette

Chérie est une artiste burlesque, performeuse, productrice et activiste pour le *body positive*.

Qu'est-ce que le féminisme pour toi?

Pour moi, tous les types de féminisme devraient être ensemble. C'est important de voir le féminisme comme intersectionnel. Ce n'est pas tout le monde qui a les mêmes privilèges au niveau du féminisme.

Selon moi, le féminisme, c'est que chaque femme ou personne non binaire ou personne qui s'identifie comme femme a la liberté de faire ce qu'elle veut avec son corps, peu importe ses croyances, puis d'arrêter de se juger entre femmes parce que c'est à cause de ça qu'on ne pourra pas avoir l'autonomie de notre corps. C'est faire ce qu'on veut tout en respectant les limites des autres.

As-tu un modèle féminin?

Judith Stein, qui est la légende du burlesque. En 2023, elle est venue donner un spectacle à Whitehorse. Elle a commencé à faire du burlesque dans les années 1970 et elle continue d'en faire. Il y avait beaucoup plus de stigmas sur ce que les femmes devaient faire en ce temps-là. Elle nous disait que les femmes ne pouvaient pas avoir de carte de crédit, par exemple. S'assumer en ce temps-là c'est juste incroyable.

Pourquoi, selon toi, la journée du 8 mars est-elle importante?

On pensait que beaucoup de choses étaient acquises, mais on voit que, dans notre société en ce moment, il y a des reculs sur nos droits et on ne sait jamais quand ça peut changer. Il y a des pays où les femmes avaient beaucoup plus de droits dans les années 1970 que maintenant. Je pense qu'il faut parler plus fort et il faut encore plus s'exprimer. C'est ce que je fais dans le burlesque : d'avoir un corps qui n'est pas nécessairement dans les normes de la société et que je mets sur le *stage*. Cet effeuillage fait en sorte que je montre un corps tout en beauté et en puissance.



Kathryn Nickford

Dans le cadre de :

Le Rendez-vous de la Francophonie

21 MARS

Old Fire Hall

Dentdelion
Claire Ness
Valérie Herdès
Maya Chartier
Kieran Poile
invitée spéciale
Sylvie Walker

Onde de choc

Réveil

Direction artistique :
Michaëla St-Pierre

Buffet : 19 h
Spectacle : 20 h
Payant



Financé par :



Commandité par :



Arts visuels

ce printemps

Le jeudi 6 mars en soirée a lieu au Centre des arts du Yukon le vernissage d'expositions d'artistes, dont plusieurs sont d'expression française. Du 6 au 28 mars, Maeva Esteva y présentera des dessins pastel sur papier noir ayant pour but d'attirer l'attention sur les droits des femmes dans le monde.



ALL WOMEN



Deux jours avant la Journée internationale des droits des femmes, Maeva Esteva présentera ses oeuvres au Centre des arts du Yukon. Une partie des ventes sera remise à des organisations féministes yukonnaises, canadiennes, et afghanes.

Michel Duteau

Un vernissage diversifié

À travers le portrait et les histoires de douze femmes de différentes origines, Maeva Esteva en appelle aux droits des femmes. « Ceux-ci sont souvent encore bafoués, et même annihilés dans certains cas. »

Pour cette série, le matériau privilégié est le dessin pastel sur papier noir. Mary Bradshaw, directrice des arts visuels au Centre des arts, se dit « toujours ravie de montrer le travail d'une voix yukonnaise pour la première fois. »

Pour M^{me} Bradshaw, « bien qu'il y ait eu des progrès quant au respect de l'histoire des femmes, il est très important d'amplifier ces voix ». Elle se dit d'ailleurs très honorée que le Centre des arts puisse accueillir le travail de Maeva Esteva. L'artiste, aussi guide de plein air à ses heures, indique que les ventes iront en partie à des organisations féministes yukonnaises, canadiennes, et afghanes.

L'exposition se tiendra jusqu'au 28 mars.

La soirée du 6 mars sera aussi l'occasion pour quelques autres artistes d'expression française d'afficher leurs créations. Benoit Godin y présentera, en collaboration avec Luann Baker-Johnson, des sculptures de verre soufflé inspirées du monde animal. L'artiste-entomologiste y cherche à faire voir la nature d'une manière nouvelle et à susciter la réflexion.

Aussi, les jeunes artistes de Haines Junction, Issac et Isabelle Tremblay-Gordon, y auront une exposition jeunesse. Enfin, Christine Koch, peintre et lithographe basée à Terre-Neuve-et-Labrador y présentera une exposition intitulée « Field Notes from Kluane », faisant un lien entre la recherche dans l'Arctique et l'art. Ces productions seront à l'affiche jusqu'à la fin mai.

Le vernissage du 6 mars commence à 17 h. Les détails sur les artistes sont disponibles sur le site Web du Centre des arts du Yukon. M^{me} Bradshaw promet que cette soirée va être « bien occupée, et joyeuse. »



Centre des arts du Yukon

Entomologiste de profession, l'artiste Benoit Godin présente des sculptures en verre soufflé inspirées des staphylins, un type de coléoptères, en collaboration avec Luann Baker-Johnson.

Cultive tes racines

Danse folklorique

Centre de la francophonie
Gratuit — Inscription obligatoire

13 mars
17 h à 19 h

À GAGNER :
des certificats-cadeaux
Air North
d'une valeur de 800 \$!

rvf.afy.ca

Besoin de soutien dans votre quotidien? Contactez-nous!



Service
d'aide à
domicile

pour les personnes
ainées francophones
du Yukon

867-335-2660



Financé en partie par
l'Initiative Bien vieillir chez soi
du Gouvernement du Canada



adomicile.afy.ca

Un nouveau souffle pour les arts : une scène mobile à prix abordable



À l'occasion du 50^e anniversaire du Centre des arts du Yukon, une nouvelle scène mobile a été ajoutée aux infrastructures gérées par cet organisme. Cette initiative a pour but d'apporter un soutien aux arts et à la culture au Yukon, en mettant à disposition un outil essentiel pour les artistes, les organismes et les communautés.

Maryne Dumaine

Le projet a été financé par la Commission des loteries du Yukon. « Cette nouvelle scène aidera à apporter les arts directement aux Yukonnais, tout en soutenant les talents locaux et en renforçant notre connexion avec l'esprit créatif du territoire », a déclaré Sandy Silver, ministre responsable de la Commission des loteries du Yukon et de Lotteries Yukon.

La Commission des loteries du Yukon est un organisme indépendant du gouvernement du Yukon qui a pour mandat de fournir un financement aux organismes yukonnais qui souhaitent mettre en place des projets axés sur les arts, les sports et les loisirs grâce aux revenus de la vente de billets de loterie.

Une accessibilité accrue aux spectacles vivants

La scène mobile permettra au Centre des arts du Yukon d'organiser des spectacles variés, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, et de les diffuser à travers tout le territoire. Elle offrira aussi aux artistes du Yukon une occasion d'atteindre de nouveaux publics, en garantissant des représentations de qualité, indique le communiqué.

Un des objectifs qui a été annoncé est d'éliminer la nécessité de louer des équipements coûteux en provenance parfois du sud du pays. Cette scène

représente dès lors une économie considérable pour les organismes culturels sans but lucratif du Yukon.

Laurence Vandal-Côté, gestionnaire du service Arts & Culture à l'Association franco-yukonnaise (AFY), confirme : « Avec cette scène-roulotte, on aura un service clé en main, donc ça permettra aussi d'économiser sur les frais de technique pour le son et la lumière, en plus de la scène en tant que telle. »

Responsable de coordonner les activités du Solstice St-Jean, il affirme que « c'est une très bonne nouvelle, on voit ça d'un bon œil ». L'AFY prévoit donc de travailler avec ce nouvel équipement pour des prochains événements. « Ça va vraiment nous faciliter la vie. Surtout pour les événements en plein air », ajoute le gestionnaire.

Une série de concerts gratuits cet été

Pour célébrer cet investissement, Lotteries Yukon et le Centre des arts du Yukon lanceront une série de concerts gratuits cet été. Ces spectacles auront lieu aux quatre coins du territoire et mettront en vedette une programmation variée d'artistes. Les détails seront annoncés ce printemps sur le site de Lotteries Yukon.

« Cette scène mobile va non seulement dynamiser notre scène musicale, mais aussi offrir aux musiciens locaux une vitrine professionnelle pour démontrer leur talent », a souligné la présidente-directrice générale de la

Commission des loteries du Yukon, Sara Skelton. « La musique a toujours rassemblé les Yukonnais, et ce projet renforcera davantage ces liens. »

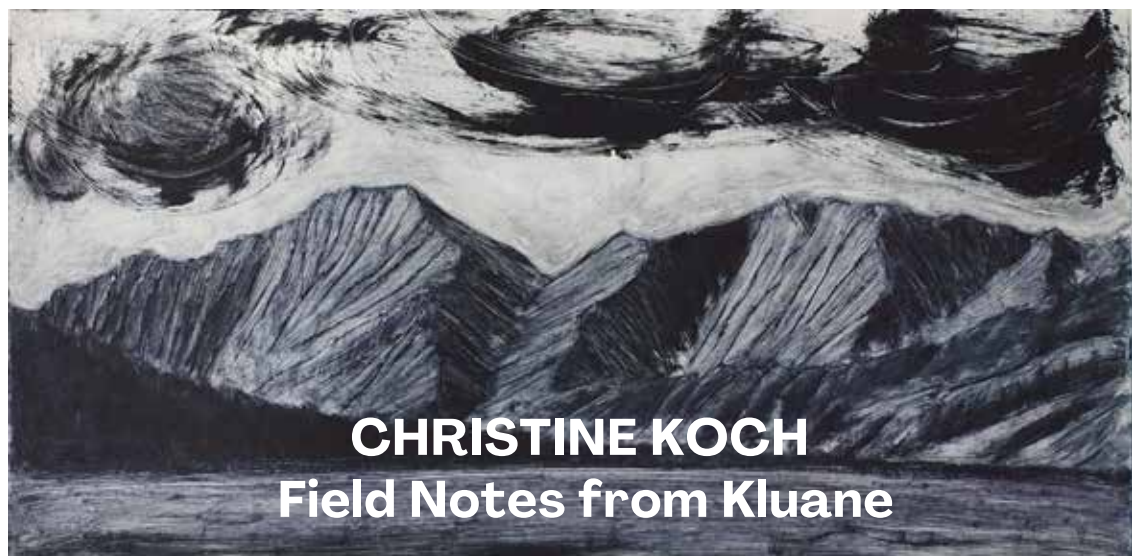
Un legs culturel durable

Pour Casey Prescott, directeur général du Centre des arts du Yukon, cet investissement est un véritable tournant. « Cette scène mobile est bien plus qu'un simple ajout à notre infrastructure, elle est un moteur pour un impact culturel durable. »



La scène mobile démontée.

À l'affiche



CHRISTINE KOCH Field Notes from Kluane

EXPOSITIONS D'ART

VERNISSAGE
6 MARS | 17 H

Les monotypes de Christine Koch explorent le parc national de Kluane, tandis que Benoit Godin et Luann Baker-Johnson célèbrent le monde des coléoptères avec du verre soufflé et des techniques mixtes.

L'EXPOSITION AURA LIEU
DU 6 MARS AU 23 MAI.



Aleocharinae: An Entomologist and an Artist



Centre des arts du Yukon

La scène mobile permettra de faciliter l'organisation d'événements culturels locaux. L'AFY prévoit d'ailleurs de louer pour les festivités du Solstice St-Jean, l'été prochain.



YUKONARTSCENTRE.COM



La GRC embauche dans votre communauté



Parlez à un recruteur
dès aujourd'hui
grc.ca/carrieres

The RCMP is hiring in your community



Talk to a
recruiter today
rcmp.ca/careers



Gendarmerie royale
du Canada Royal Canadian
Mounted Police

Canada

Faire de la compétition pour donner le meilleur de soi-même



Le club de natation Whitehorse Glacier Bears aide les jeunes nageuses et nageurs du Yukon à développer leurs talents et inspirer un mode de vie sain. Eli Marchand en fait partie et se prépare présentement pour les Jeux d'été du Canada qui auront lieu en août prochain.

Michel Duteau

Le but du club est de « fournir aux jeunes les ressources nécessaires pour assurer leur développement afin d'exceller à la hauteur de leur potentiel », peut-on lire sur son site Web.

Les entraîneurs et entraîneuses font ainsi autant la promotion du développement personnel que de la compétition, en favorisant une passion pour l'excellence. On apprend donc le développement de ses habiletés, de sa confiance en soi, le travail d'équipe, la discipline, le respect, à se fixer des objectifs et, surtout, à avoir du plaisir.

Développer par étapes successives

Plusieurs niveaux sont accessibles, certains plus compétitifs que d'autres, de débutant à avancé. Des occasions récréatives sont aussi disponibles, par exemple le groupe des *Grizzlies* où les jeunes de onze à 19 ans peuvent développer de saines habitudes pour garder la forme tout au long de leur vie.

Dans le cas d'Eli Marchand, son entrée dans le club s'est faite de façon fortuite dès l'âge de quatre ans. « Mes parents voulaient m'inscrire aux cours de nage du CGC, mais il n'y avait plus de place, donc ils m'ont mis dans les Glacier Bears ». De là, il s'est graduellement hissé d'un niveau à l'autre. « Là, j'ai appris une vraie bonne technique de nage, puis j'ai aimé ça et j'ai réalisé que j'étais quand même bon, donc j'ai continué puis je suis passé aux niveaux plus haut. J'adore encore ça. »

« Au niveau *Brown Bears*, c'est là que tu commences à sortir de Whitehorse pour faire des compétitions, par exemple à Calgary ». Eli fait maintenant partie des *Polar Bears*. Un seul niveau le sépare des *Silver Tips*, le plus haut et dernier niveau.

La compétition comme une saine habitude

Pour Eli, le fait d'avoir commencé jeune et d'être dans un club où plusieurs niveaux coexistent lui a appris à bien gérer son instinct de compétition. Il se souvient d'ailleurs du sentiment de frustration à ne pas être aussi rapide que ceux qui étaient beaucoup plus âgés que lui, sentiment qu'il a



La tenue de compétitions et l'existence même d'un club comme les Glacier Bears ne seraient possibles sans la contribution d'une foule de bénévoles qui ont à cœur le développement des talents locaux.



Maya Poirier, jeune francophone, s'entraîne aussi avec le club des Glacier Bears en vue des Jeux d'été du Canada qui auront lieu en août prochain à Saint-Jean, Terre-Neuve-et-Labrador.



Déjà à l'âge de quatre ans, Eli Marchand aiguisait son esprit compétitif avec les Glacier Bears. Maintenant âgé de onze ans, il continue à gravir les échelons et vise toujours plus haut.

appris à canaliser. « Je trouvais ça tannant que les plus vieux soient plus rapides que moi. Je ne sais pas pourquoi, mais ça m'énervait! Mais là, au fur et à mesure, j'ai réalisé que ça ne me dérange pas parce que je ne compétitionne pas contre eux. Maintenant, j'aime apprendre à nager avec des gens qui sont de niveau plus élevé que toi, ça t'apprend à perdre, à gagner, et à gérer tout ça. »

En route vers les Jeux d'été du Canada

Les Jeux d'été du Canada auront lieu à Saint-Jean, Terre-Neuve-

et-Labrador, du 8 au 25 août prochain. Pour se qualifier, les jeunes doivent passer par des compétitions de niveau local, divisionnel, et provincial. Eli était d'ailleurs à Penticton la semaine dernière pour une qualification de niveau divisionnel. De fait, les jeunes du Yukon compétitionnent avec ceux de la Colombie-Britannique afin d'avoir plus d'occasions. Les Jeux d'été de la Colombie-Britannique auront d'ailleurs lieu du 17 au 20 juillet prochain, quelques semaines avant la compétition nationale.

Avec les Jeux de la Colombie Britannique et les Jeux du Canada,

Eli a déjà en tête les prochaines étapes. « C'est le début pour toutes les compétitions pour les Olympiques. » Il s'entraîne tous les jours, sauf le dimanche, en variant le type d'entraînement. « En tout, je pense que c'est comme huit ou neuf heures [par semaine]. »

Au-delà du développement sportif, d'après le site Internet de l'organisation, « il s'agit aussi de créer de la communauté ». Le club souhaite ainsi créer un sens de camaraderie entre les nageuses et nageurs, tout en créant un réseau de soutien avec les parents et les entraîneurs et entraîneuses.

Le club est soutenu par une foule de bénévoles sans qui le développement des jeunes ne serait pas possible, à commencer par les entraîneurs et entraîneuses, les officiels-le-s, ainsi que les personnes impliquées au conseil d'administration.

SIMA
WHITEHORSE YUKON

CONGÉ DE PRINTEMPS

ouvert tous les jours
du 6 au 23 mars

f @ j v www.mountsima.com

Expérience gênante mais enrichissante d'une élève à la franco-fluidité en danger

Rébecca Fico

Cette année, lors de la première session de ma 9^e année, j'ai participé au programme Music, Arts & Drama (MAD), à l'école Wood Street. Cela a été une expérience incroyable pour moi; j'y ai exploré ma timidité, mes complexes, ma confiance en moi et mon sens artistique, et j'ai fini mon semestre la tête et le cœur pleins de précieux souvenirs et d'expériences magiques que je vais chérir toute ma vie.

Malheureusement, chaque rose a son épine. Celle qui m'a bien écorchée était que le programme se vivait entièrement en anglais. Ayant une foi aveugle en ma francophonie maternelle et ma routine d'ado franco-yukonnaise, que je croyais indestructibles, je ne croyais pas que cela m'affecterait tellement. En plus, j'ai toujours été une bonne élève alors je n'anticipais aucun problème. « *Il faut beaucoup de naïveté pour faire de grandes choses* », disait René Crevel. Sur ce coup, mon anticipation s'est avérée quelque peu naïve, en effet.

Donc, le 21 janvier, après avoir passé la première moitié de l'année à Wood Street, je franchissais les portes vitrées du CSSC Mercier pour la première fois en huit mois. J'étais loin de m'imaginer à quel point ma réinsertion à Mercier allait être rigoureuse.

Tout a commencé à dérailler lors de mon premier cours de français. Mon enseignante nous avait remis un petit questionnaire à compléter. Les questions étaient relativement simples, et gravitaient surtout autour de nous et de nos intérêts (qu'aimez-vous faire en dehors des heures scolaires, quel est votre sujet préféré à l'école, etc.).



La galère de Rébecca Fico alors qu'elle complétait ses premiers devoirs de français.

Un exercice simple, certainement pas de quoi se ronger les sangs. Et, pourtant, j'ai vite commencé à me mordre les doigts. Je n'arrivais pas du tout à formuler mes phrases correctement, tous les mots me venaient en anglais... Étant perfectionniste jusqu'aux os, j'étais en mode panique.

Les jours suivants étaient encore pires : je luttais pour écrire un paragraphe sans anglicismes, j'oubliais tous mes accords, et mon

premier travail de français était parsemé de syntaxe anglophone, et ce alors que je ne faisais plus d'erreurs de syntaxe depuis la cinquième année. J'étais scandalisée, il semblait que j'avais oublié comment écrire en français.

La semaine suivante, j'en ai eu assez et je me suis lancée dans un camp de rééducation intensive de mon cru. Je m'immergeais donc jusqu'au cou dans la langue de Molière, n'écoutant strictement que

de la musique francophone, lisant articles et chroniques de journaux francophones, et dévorant des romans classiques de tous genres autant que des albums *Astérix*. Je tentais désespérément de retrouver mon vocabulaire d'autrefois, ma fluidité, ma richesse, mon héritage. Je voulais être de nouveau capable de parler et d'écrire en bon français avec aisance. Et donc, entre les longues descriptions poétiques de Gabrielle Roy, les nombreux propos politiques de Michel C. Auger et les doux vers dramatiques de Cœur de pirate, j'ai petit à petit retrouvé ma francophonie. Mes réflexes redevenaient francophones, je progressais!

À peu près un mois et demi s'étant maintenant écoulé depuis le début de ma seconde session, je crois pouvoir dire que je me suis assez bien réajustée à la vie étudiante francophone du

CSSC Mercier. Ça ne s'est pas du tout fait par miracle; ma cure de rééducation a duré au moins deux semaines avant de même commencer à faire effet. Néanmoins, mes notes, d'abord timides, ont commencé à remonter, et j'ai osé pousser un petit cri de victoire lorsque je me suis enfin débarrassée de mes erreurs syntaxiques. J'ai recommencé à participer aux activités culturelles de l'école, j'ai retrouvé mes ami-e-s francophiles et mon français m'est revenu. La réinsertion était ardue, certes, et ce n'est pas gagné, mais je crois être sur la bonne voie.

Après toutes ces aventures, j'ai donc un conseil averti pour les élèves et jeunes qui veulent étudier en anglais pour un temps. D'abord, je vous le recommande fortement; un changement d'air et de culture scolaire peuvent être très enrichissants et bénéfiques sur plusieurs plans. Cette possibilité est un bel atout de notre système d'éducation yukonnais. Cependant, je vous conseille fortement de ne pas prendre votre francophonie pour acquise. Continuez de lire et d'écrire en français, n'arrêtez pas! Parler en français avec papa et maman n'est pas suffisant. Il faut entraîner et entretenir son français comme il faut entraîner et entretenir son corps; si on l'abandonne pendant trop longtemps, on perd la forme et on est rouillé. Un petit peu chaque jour devrait suffire pour se garder en forme. Regardez des slams à la télé, lisez des magazines, écoutez des livres audios en français, sortez avec vos ami-e-s francophones, demandez à vos parents de corriger votre français. Vous ne le regretterez pas! Croyez-moi, c'est pas mal triste d'être rouillée dans sa langue maternelle, je ne vous le souhaite pas. Je me sentais comme une traître envers la francophonie en milieu minoritaire... Malgré tout, je dois le dire, je suis contente d'avoir cette expérience dans ma poche de jeans. Au moins, maintenant je sais comment il est vraiment facile de *perdre son latin*. ■

Rébecca Fico,
14 ans, est chroniqueuse
pour l'Aurore boréale.

Aide à la recherche d'emploi

- 🔍 Services d'appui à la recherche d'emploi au Yukon
- 🔍 Conseils et information sur le marché du travail
- 🔍 Rédaction, révision, traduction de CV
- 🔍 Préparation à une entrevue d'embauche
- 🔍 Tutorat en anglais
- 🔍 Accès à un espace de travail

On peut vous aider!

L'Association franco-yukonnaise offre ces services gratuitement aux personnes résidant au Yukon.

Financé par / Funded by:

Yukon Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada Immigration, Refugees and Citizenship Canada



emploi.afy.ca



PROTECTION D'INCENDIE

867 333-0635

nordiquefire.ca

OUVERT AU PUBLIC

Inspection gratuite pour les extincteurs de résidence privée.

1410 rue Centennial, Whitehorse

Du changement au local des Essentielles

Nina Brandelik – Les EssentiElles

L'équipe des Essentielles a toujours eu comme priorité de faire de son local un espace non seulement de travail, mais également de vie et de rencontres. Situé au 3089 sur la 3^e Avenue à Whitehorse, c'est un espace créé par des femmes pour les femmes, dans lequel chacune doit pouvoir être à son aise et se sentir en sécurité.

Les services proposés par les Essentielles sont en libre accès aux membres de l'organisme. Il suffit de franchir la porte du local pour pouvoir prendre une douche ou nettoyer et sécher son linge. De 10 h à 17 h, du lundi au jeudi, les femmes franco-yukonnaises peuvent passer à leur guise prendre un café et emprunter un livre dans la bibliothèque, accéder à la friperie avant de repartir avec des repas des Cong'Elles à faire réchauffer pour le soir. De nombreuses femmes font également partie du programme PCNP (Programme canadien de nutrition prénatale) et participent avec leurs enfants aux repas-répités et aux autres activités centrées autour de la famille et du bien-être des bébés.

Le local est donc un espace dynamique, que les membres des Essentielles s'approprient et font vivre au fil des mois. C'est une grande fierté pour l'équipe des Essentielles qui travaille au quotidien à défendre les femmes franco-yukonnaises, leurs droits et leur bien-être.

De nouveaux besoins voient le jour

Paradoxalement, le dynamisme de la vie du local a permis aux Essentielles de prendre conscience d'un nouveau besoin de leurs membres : la confidentialité.

En effet, au-delà de proposer des services de la vie quotidienne, les Essentielles souhaitent garantir un espace à la fois sécurisé et confidentiel pour les femmes. Celles-ci doivent pouvoir discuter avec des membres de l'équipe ou entre elles en confiance et pouvoir demander des renseignements ou de l'aide en toute discrétion.

Or, il devenait de plus en plus difficile de garantir cette intimité dans un lieu qui recevait de plus en plus de passages. C'est pourquoi les Essentielles ont décidé, à la fin de l'année dernière, de réorganiser leurs locaux pour créer une salle confidentielle.

Une salle accueillante et sécuritaire

Cette salle a été conçue pour être accueillante. Dotée de plusieurs fauteuils et canapés, elle représente un véritable espace de vie, à la disposition des femmes. Elle garantit aux membres des Essentielles l'intimité et la discrétion indispensables à la création d'un sentiment de sécurité.

Cette initiative est indispensable pour offrir un espace sécuritaire et inclusif pour toutes les femmes qui fréquentent notre organisme. Cet espace permet d'accueillir des échanges sensibles, de garantir la confidentialité des discussions et d'offrir un lieu de repos aux personnes en situation de vulnérabilité. En s'inscrivant dans une démarche de diversité, d'équité et d'inclusion (DEI), cette salle contribue à réduire les barrières à l'accès aux services en tenant compte des réalités de chacune, qu'il s'agisse de femmes vivant des violences, de nouvelles arrivantes, de jeunes mères ou de personnes ayant besoin d'un moment de répit. En favorisant un environnement respectueux

et bienveillant, Les Essentielles affirment leur engagement à créer un espace où toutes peuvent se sentir en sécurité, écoutées et soutenues.

Sa création coïncide d'ailleurs avec un anniversaire particulièrement important pour l'organisme, puisque 2025 marque ses 30 ans d'existence. ■

Nina Brandelik est responsable des communications pour les EssentiElles.



Les Essentielles ont ouvert une salle de confidentialité, un espace à la fois sécurisé et confidentiel pour les femmes.

Offre d'emploi

Direction d'école pour le Centre scolaire secondaire communautaire Paul-Émile-Mercier

Poste permanent à temps plein

Début : 11 août 2025

Ce poste offre une opportunité unique de contribuer à l'éducation en français langue première dans un environnement dynamique, inclusif et motivant.

Exigences :

- Maîtrise en éducation ou en voie d'obtention
- Expérience en enseignement secondaire (7^e à 12^e année) en français langue première
- Expérience en évaluation, enseignement par compétences et soutien au comportement positif
- Expertise en pédagogie différenciée et inclusion
- Expérience auprès des élèves à besoins particuliers
- Solides aptitudes en communication en français et en anglais
- Leadership et capacité à développer une équipe dynamique et à maintenir une culture scolaire positive

Qualifications supplémentaires :

- Connaissance du Programme d'éducation intermédiaire (PEI) du Baccalauréat International (BI)
- Expérience en gestion de classe, littératie et numératie
- Sensibilité et connaissance des cultures des Premières Nations du Yukon
- Vérification des compétences en français (examen formel requis)

Préférence à l'embauche :

- Une préférence sera accordée aux candidats d'ascendance autochtone canadienne, en particulier des Premières Nations du Yukon. Cette initiative vise à refléter la diversité dans la fonction publique.

Grille salariale :

- Le salaire annuel pour ce poste varie entre **116 412 \$ et 147 546 \$**, en fonction du profil et de l'expérience du candidat. Ce montant peut être réajusté conformément aux conventions collectives en vigueur. En plus de nombreux avantages sociaux (horaires de travail flexibles, congés, assurance, etc.), les frais de déménagement peuvent être remboursés.

Conditions supplémentaires :

- Habilitation de sécurité de la GRC
- Permis de conduire valide de classe 5
- Brevet d'enseignement du Yukon ou d'une autre province/territoire requis

Candidature :

Ce concours est **réserve aux personnes bilingues** (français et anglais). Les candidatures doivent être soumises en français, bien que la plateforme de candidature soit uniquement disponible en anglais.

Pour toute question au sujet de ce poste, veuillez contacter Marc Champagne, directeur général de la CSFY, à marc.champagne@yukon.ca ou au (867) 667-8680, poste 1.

Pour de plus amples renseignements au sujet du processus de dotation, contactez Lyndsay Blais, gestionnaire en ressources humaines à Lyndsay.Blais@yukon.ca ou au (867) 332-7705.

Pour postuler, veuillez déposer votre candidature en ligne à :
[YG - E-Recruitment - JS Job Details](#)

Date limite de candidature : 19 mars 2025



Une pour toutes, toutes pour une

Le 8 mars, Journée internationale des droits des femmes, nous rappelle chaque année l'importance des luttes féministes. Mais si les manifestations, les revendications et les batailles politiques sont essentielles, il existe une autre forme de résistance, plus discrète, plus intime, mais tout aussi fondamentale : l'amitié féminine.

Julie Gillet, chroniqueuse – Francopresse

Dans un monde qui nous a longtemps dressées les unes contre les autres, s'aimer, se soutenir et se choisir n'est pas seulement un acte de bienveillance. C'est un acte politique.

Depuis des siècles, la société patriarcale a entretenu la rivalité entre les femmes. Nous avons grandi avec l'idée qu'il fallait être « la plus belle », « la plus désirée », « la plus vertueuse. »

On nous a appris que nous devons nous méfier des autres femmes, qu'elles étaient des rivales, des menaces.



« Depuis des siècles, la société patriarcale a entretenu la rivalité entre les femmes », remarque Julie Gillet.

Quand le patriarcat nous divise

Dans les contes de notre enfance, la belle princesse est souvent opposée à la méchante sorcière. Dans les films, la « garce » et la « sainte » se disputent les faveurs d'un homme.

Et que dire du « Tu n'es pas comme les autres filles », cette phrase qu'on nous a vendue comme un compliment?

Rien de plus efficace pour nous diviser.

Pendant que nous nous comparons, que nous nous épuisons à être « mieux » que les autres, nous restons distraites. Distraites des véritables rapports de pouvoir, des systèmes qui nous oppressent, des inégalités bien réelles qui nous maintiennent sous contrôle. Car cette rivalité entre femmes n'est pas qu'un dommage collatéral du patriarcat : c'est une stratégie.

Et, comme toute bonne stratégie, elle a un complice de taille : le

capitalisme. Un marché florissant s'est bâti sur nos insécurités savamment entretenues.

Le capitalisme nous pousse à voir les autres femmes non pas comme des alliées, mais comme des concurrentes pour une place dans un monde qui nous en laisse si peu. Il prospère sur notre isolement. Il nous veut dociles, convaincues que notre valeur dépend de notre apparence, de notre performance ou de notre capacité à nous conformer.

Sororité et entraide : un héritage féministe

Mais soyons honnêtes : cette guerre entre femmes est un mensonge. Une illusion fabriquée pour nous maintenir à notre place.

La vérité, c'est que quand nous nous choisissons, quand nous nous soutenons, quand nous refusons de jouer le jeu, tout change. L'histoire l'a montré : les avancées féministes ne sont jamais venues de la compétition, mais toujours de la sororité.

L'histoire nous prouve que les femmes ont toujours su se réunir et s'organiser ensemble. Les suffragettes se battaient côte à côte pour obtenir le droit de vote. Les ouvrières du textile créaient des réseaux de soutien face à l'exploitation. Les féministes des années 1970 s'éduquaient mutuellement sur leurs droits et brisaient le silence sur les violences conjugales.

Aujourd'hui encore, l'entraide entre femmes est partout. Dans les groupes de discussion où l'on partage nos histoires et nos conseils. Dans les collectifs qui recueillent la parole des victimes de violence. Dans ces réseaux de mères qui s'organisent pour alléger la charge invisible qui leur pèse. Dans ces

amies qui s'assurent qu'on est bien rentrée après une soirée, qui nous écoutent quand tout va mal, qui nous encouragent quand nous doutons de nous-mêmes.

Célébrons nos amitiés féminines

L'amitié féminine ne se contente pas de résister : elle transforme.

Elle permet de déconstruire ensemble le sexisme, le racisme, le validisme. Elle crée des espaces où l'on s'écoute, où l'on se soutient, loin des injonctions patriarcales et des rôles assignés. Des îlots de résistance et d'indépendance. Comme l'écrivait l'activiste et poétesse queer noire Audre Lorde : « Sans communauté, il n'y a pas de libération. »

En ce 8 mars, au-delà des slogans et des revendications, prenons un instant pour penser à celles qui nous ont portées, soutenues, aimées. Envoyons un message à une amie pour la remercier, organisons un cercle de discussion, soutenons des initiatives féministes locales.

Car au fond, le féminisme n'est pas qu'un combat. C'est aussi un refuge. Et nos amitiés en sont les remparts les plus précieux. ■

Lexique langues autochtones : le ciel

Ce mois-ci, nous vous proposons quelques phrases simples sur le ciel, issues du site Internet du Yukon Native Language Centre. Vous pourrez retrouver le dialogue avec la prononciation de chacune des phrases grâce aux liens que nous avons ajoutés. Merci au Yukon Native Language Centre de nous permettre de diffuser ses ressources pédagogiques! Bonne lecture et bonne écoute.

Liens pour entendre la prononciation

	Je vois les étoiles	Je vois le soleil		
GWICH'IN	Dialecte Fort McPherson	Sàn' nił'ii	Srii nił'ii	bit.ly/3F59DaA
HĀN	Dialecte Moosehide	Sàn' nàk-'ay	Sra nàk-'ay	bit.ly/3RMtTpd
KASKA	Dialecte Ross River	Sún' gānestān	Sā gānestān.	bit.ly/3PKXUTp
TUTCHONE DU NORD	Dialecte Big Salmon	Yat'a thẹi ni'in	Yat'a se ni'in	bit.ly/3PJUEwr
TUTCHONE DU SUD	Dialecte Tàa'an	Thẹi níi	Shra níi	bit.ly/3rDz7J0
TACISH		Sòn' tādēt'ē nesh'ī (je vois trois étoiles)	Shā kàd'ī'ā (le soleil brille)	bit.ly/3tnFTDI
TLINGIT	Dialecte Teslin	Khutxh'anagâ xhâtîn	Ghagàn xhâtîn	bit.ly/46D1MwQ
HAUT TANANA	Dialecte Scottie Creek	Sòn' nak-'jh	Saa nak-'jh	bit.ly/3RO8Oe2

La douce folie

Yves Lafond

Le jour se levait au-dessus de l'horizon qui se trouvait au bout du bout du monde ce matin-là. J'y serais dans quelques heures. Cette réflexion insensée ne me faisait aucun pli sur l'indifférence. « Au point où je suis rendu » je me suis dit; « un peu de folie n'est que survie. »

D'ailleurs, que ce soit au camp 1 ou au camp 2 ou à la mine, je n'ai qu'à regarder autour de moi pour voir que je ne suis pas seul à penser comme ça. Dans les jours précédant le signal de départ, nous étions une centaine de camionneurs à nous tourner les pouces. Qu'est-ce que ça fait pour tuer le temps un gang de *truckers* à la couenne dure comme de la roche? La même chose que la plupart des gens normaux du reste de la planète fait : ça *bullshitte*.

Ça se promenait de table en table à se raconter leurs exploits du passé, mais surtout leurs bêtises. C'est bien plus drôle. Un Français

vint s'asseoir à ma table. C'était sa première année sur la glace. Ça l'excitait autant que ça l'angoissait. Il voulait tout savoir. Il posait des tas de questions. Un autre Français, mais expérimenté celui-là, est venu nous rejoindre. Et un autre encore. Un Français de Tagish. Tous y allaient de leurs infos et de leurs conseils. Arrive un moment où je lui dis que, passé le relais à mi-chemin, il entrera dans la grande toundra...

Sous le regard approbateur de mes compères, j'ai adopté un ton dramatique. Je lui dis que là, il verra ce que c'est du blanc. De la glace jusqu'au bout du ciel, ce ne sera que ça... Un jour, une fois ton œil aiguisé, tu la verras toi aussi : « la barrière bordant la fin du monde ». Les autres s'esclaffèrent avant de reprendre un sérieux approbateur. J'ai rajouté : « Et toi, pas plus fin, comme nous tous d'ailleurs, tu vas la passer cette barrière, et continuer. Et continuer encore pendant des heures à la recherche de tu ne sais pas trop quoi. Pire. Une fois



Yves Lafond

ressorti, tu vas y retourner. Sans toujours ne pas savoir pourquoi ». Les deux autres se tordaient. J'ai repris : « Mais moi, je sais! Parce qu'une fois dans ce blanc dépourvu de repaires, ton esprit se laisse aller. Il va explorer des coins de ta cervelle ne fonctionnant pas sous les lois de la logique. On appelle ça aussi, virer fou. Et tu sais quoi : tu vas aimer ça. C'est pour ça que tu y retourneras. »

Bon, j'exagérais, c'était clair. Mais peut-être pas tant. Parce que, quand j'ai vu mes deux copains le

fixer en hochant de la tête positivement, j'ai constaté qu'ils savaient de quoi je parlais.

Quelques jours plus tard, une fois la saison commencée, à la répartition de la mine avec un collègue, j'ai demandé à la gentille répartitrice de l'an passé si elle y travaillait à l'année ou seulement pour ce contrat. « Pas à l'année si je veux rester saine d'esprit ». « Alors, pourquoi tu reviens passer deux mois à tous les ans? » « Pour la même raison » qu'elle a répondu :

« rester saine d'esprit ». « Parlant de mental », que j'ai rétorqué, « tu trouves ça sensé que mon copain ici présent quitte à chaque hiver sa magnifique Grèce natale pour venir se foutre dans cette neige jusqu'aux dents. C'est sain ça? »

L'autre répartiteur a rajouté son grain de sel : « peut-être qu'on a tous besoin d'une thérapie ». Finalement, la répartitrice a eu le dernier mot : « ou ... c'est ça notre thérapie ». L'avenir nous le dira. On verra à la fin de la saison. ■

Courrier d'une lectrice : Préparatifs pour un voyage au Yukon

Louise Brazeau

L'idée a germé il y a 2 ou 3 ans. En 2025, nous aurions tous les deux 70 ans. Toute notre vie, nous avons travaillé, travaillé, travaillé. Des semaines de 100 heures pour André. Et pour moi, l'enseignement, les 3 enfants, la terre, la tenue de livres de notre microentreprise de sciage. Alors, pourquoi ne pas prendre un temps d'arrêt pour nous gâter?! Il nous semble que nous le méritons bien!

Oui! Oui, ce sera un voyage de quelques mois au Canada. Mais... le Canada, c'est grand! Où aller? Nous avons chacun sillonné les routes du Québec autant que nous l'avons pu. Nous sommes bien conscients que nous pourrions encore nous y émerveiller devant plein d'inconnu, de beautés. Cependant, sortir de sa zone de confort est important aussi.

L'Ontario, le Nouveau-Brunswick nous a déjà vu passer. Terre-Neuve? Nouvelle-Écosse? Île-du-Prince-Édouard? Ou l'Ouest? Tandis que nous sommes encore jeunes(!), pourquoi ne pas aller ... très loin? Et, tout d'un coup, André ne parle plus que du Yukon! Sa blague préférée est maintenant : « You kon va? » Partir pour l'inconnu, oui! À l'aveuglette, non!

Je me souviens alors de l'amie d'une amie qui ne compte plus le nombre de ses voyages au Yukon. J'obtiens son adresse courriel et lui écris pour obtenir des conseils. Elle

nous recommande fortement l'achat du livre *The Milepost* qui est, selon elle, la bible pour notre voyage. Je me renseigne : ce livre n'est publié qu'en anglais. André ne parle ni ne lit l'anglais. Une idée me vient! Les filles d'André cherchent toujours un cadeau de Noël pertinent pour leur père. Je leur refille donc la tâche de trouver un livre qui pourrait remplacer *The Milepost*.

Elles dénichent un guide *Ulysse Ouest canadien - 50 itinéraires de rêve*. Magnifiquement illustré, il présente différents trajets et répertorie ce que chaque province et territoire de l'Ouest ont à offrir aux voyageurs. À la librairie de la ville voisine, j'achète une carte routière récente (papier) du Yukon. De nos jours, les cartes routières papier ne sont plus à la mode. Pourtant, nous y trouvons encore plein d'avantages! André a aussi un atlas Rand-McNally 1986 qu'il aime bien consulter même s'il sait qu'il y a eu plein de changements en 39 ans. Il part donc régulièrement pour le Yukon... en pensées.

Je suis une adepte des friperies. J'y ai découvert, par hasard, le DVD « White Pass and Yukon Route - The Railway Built of Gold » paru pour le 100^e anniversaire de cette voie ferrée. Nous ne pourrions probablement pas faire cette expédition, puisqu'elle semble ne partir que de Skagway. Nous ne voulons - en aucun cas - traverser aux États-Unis durant notre voyage.

J'y ai aussi trouvé un livre *Sélection du Reader's Digest, Canada d'un océan à l'autre*. C'est un guide pratique abondamment illustré avec un atlas de 16 pages et plus de 130 itinéraires illustrés!

Nous partirons durant le printemps 2025. Et notre voyage se fera en *camper*. (La traduction française ne m'apparaît pas mieux : « camping-car »!) Je prends donc la liberté d'utiliser le terme anglais. La tente et la bicyclette font geindre nos vieux os, juste à entendre les mots! Le prix des roulottes est exagéré, à notre avis! Nous ne sommes quand même pas millionnaires! Nous voulons être autonomes : nous arrêter où ça nous chante, quand ça nous chante, nous intégrer le plus possible dans le décor environnant, jaser avec des locaux, des arrivant.e.s, des inconnu.e.s. Le *camper* semble la meilleure solution pour nous.

André a un camion puissant qui peut supporter ce poids. Au printemps 2024, nous nous mettons donc à la recherche d'un *camper* usagé sur Internet. Surprise! Même usagés, ils sont chers, ces machins! Pour commencer, vaut toujours mieux chercher autour de soi : connaissances, ami.e.s, voisin.e.s, parent.e.s sont consulté.e.s. La première trouvaille se révèle être en fin de vie. Heureusement, nous pouvons la remettre à son propriétaire. Les recherches reprennent. À l'automne 2024, nous dénichons un autre *camper* usagé, qui est un

excellent achat, cette fois. Pour cet hiver, nous le laissons chez son propriétaire où il est très bien entreposé.

Pendant ce temps, André prépare son camion pour accueillir le camper. Pour que ce dernier passe par-dessus la cabine du camion, il doit faire installer un nouveau plancher dans la boîte. Tant qu'à faire, un ou deux réservoirs de diesel seront ajoutés sous ce plancher, nous donnant ainsi encore plus d'autonomie!

De mon côté, je visite le mini-véhicule récréatif d'un couple d'amis. J'y ramasse des idées pour maximiser l'espace. Je réalise mieux à quel point les vêtements, le garde-manger, la vaisselle, la literie et les outils devront se limiter au strict minimum. Plus il y a de bagages, plus ça ajoute du poids sur le camion.

Dans le même ordre d'idées, nous visitons le Salon du VR à Ottawa. J'y glane quelques trucs. Mais, ce qui nous a le plus aidés, ce sont les « jasettes » avec des visiteurs du Salon. Un couple, qui avait déjà à son actif 5 voyages au Yukon, nous a fait réfléchir à la réalité pancanadienne des moustiques! Moi qui croyais que notre coin de pays était spécialisé en manufactures de maringouins, de mouches noires, de taons à cheval, de mouches à chevreuil... et j'en passe. Eh bien, non! Semble-t-il qu'il y ait une multitude d'autres usines aussi performantes, sinon plus que

les nôtres! Le conseil de ces gens : « Retardez votre départ ». Mais, à bien y penser, donner du sang ici ou ailleurs, ça doit bien se valoir!

Pour nous, traverser l'Ouest canadien se veut aussi une occasion de rencontrer les nations autochtones et la francophonie de ce vaste territoire. Un coin du Manitoba nous attire avec ces jolis noms de villages à caractère francophone : Saint-Boniface, St-Pierre-Jolys, Portage la Prairie! Des démarches sont en cours pour partager avec des francophones de l'Ouest.

Trouvaille du printemps 2024 : le journal franco-yukonnais *l'Aurore boréale*. Quel beau nom bien trouvé, représentatif de cet espace nordique! Quoi de mieux pour prendre le pouls d'un ailleurs?! Le mot de la direction, les articles traitant de la scène locale : santé, culture, éducation, environnement, sports, le calendrier et les petites annonces du communautaire, tout cela nous trace un portrait actualisé du respect pour la vie autochtone et de l'effervescence de la vie en français au Yukon.

L'édition du 6 février dernier avec ses photos du départ de la Yukon Quest et de l'Arctic Ultra nous rapproche des francophones yukonnais qui vivent ces moments magiques! Nous avons hâte de vous rencontrer en personne! Écrivez-nous!

brazeau.drouin@gmail.com ■

Sudoku

JEU N° 909

NIVEAU :
DIFFICILE

				6				
2	3	6				5		
	1		3	7				
		9	1				7	
	7		2			9		
				5				3
	8	5				2	9	1
		1		4				

RÉPONSE DU JEU N° 909

8	5	7	2	4	6	1	9	3
1	6	2	7	3	8	5	4	9
3	9	4	1	8	7	2	6	5
9	4	3	6	8	7	2	2	1
5	1	6	4	9	2	3	7	8
2	7	8	3	5	1	6	4	9
6	2	9	8	7	3	4	1	5
7	8	5	1	4	9	6	3	2
4	3	8	2	6	5	8	7	9

Règles du jeu :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

Génétique : une arme contre les pertes de biodiversité

Agence Science-Pressé
(sciencepresse.qc.ca)

Lorsqu'on évalue les pertes de biodiversité, c'est en général en comptant le nombre d'individus ou d'espèces. De plus en plus, la génétique permet d'offrir une façon plus sûre de calculer les pertes — mais aussi de pointer les bonnes nouvelles.

Au terme d'une synthèse d'études étalées sur 30 ans et couvrant 628 espèces, une équipe de chercheurs de plusieurs pays conclut qu'une telle analyse de la « diversité génétique » permet d'identifier les actions qui seraient les plus efficaces — ou les plus ciblées — pour ralentir cette perte de biodiversité.

Leur constat rejoint pourtant les estimations inquiétantes publiées dans d'autres études ces dernières années : entre 1985 et 2019, écrivent-ils, pas moins des deux tiers des espèces analysées — animales et végétales, terrestres ou marines — étaient en déclin. Les

auteurs insistent toutefois sur le fait qu'on peut démontrer que, dans certaines régions, des efforts de conservation ont permis d'arrêter ce déclin et, dans certains cas, l'inverser. Et on ne parle pas seulement ici d'arrêter le déclin en ce qui concerne le nombre d'individus au sein d'une population, mais aussi la diversité génétique.

C'est que le décodage du génome d'un grand nombre de représentants d'une espèce permet assez vite de se faire une idée de la diversité : dans les cas extrêmes, cette diversité génétique est très faible, ce qui signifie que l'espèce est à risque de disparaître s'il n'y a pas suffisamment d'individus capables de s'adapter à un changement dans l'environnement — comme un virus. En conséquence, les « actions » que cible cette étude sont celles qui permettent avant toute chose d'accroître la diversité génétique d'une population.

Par exemple, ce que les biologistes appellent la translocation :

cela consiste à déplacer un animal d'un groupe à un autre, précisément dans le but d'accroître la diversité génétique de ce groupe. Ou le contrôle des populations, qui peut conduire à retirer un individu d'un groupe ou à contrôler la présence des prédateurs ou des pathogènes, pour accroître les chances de survie du reste du groupe. Et la restauration de certains habitats, méthode plus traditionnelle, mais qu'il serait désormais possible de cibler là où on a pu associer la perte d'un habitat à la perte de diversité génétique.

Parmi les études englobées dans cette méta-analyse, parue le 29 janvier dans la revue *Nature*, certaines mentionnent le succès de la translocation de poulets arctiques de Suède et de poulets des prairies des États-Unis.

Lien vers l'article original sciencepresse.qc.ca/actualite/2025/02/06/genetique-arme-contre-pertes-biodiversite

HOROSCOPE À SAVEUR FRANCO-YUKONNAISE

BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)
Vous consacrez du temps à la quête d'un nouveau foyer, tout en envisageant peut-être votre charisme brille comme le premier rayon du soleil sur la glace, captant l'attention malgré votre réserve. Côté santé, une solution inattendue viendra apaiser une vieille préoccupation, tel un feu de camp réconfortant au milieu d'une nuit polaire.

TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)
Comme sur un sentier glacé, l'attention braquée sur vous peut être déstabilisante. Pourtant, après un exploit, les félicitations réchauffent comme une lampe à l'huile dans une cabane de trappeur. Laissez-vous porter par cette lumière bienvenue.

GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)
Votre quête d'un nouveau refuge ressemble à celle d'un explorateur cherchant un abri contre le blizzard. Vous trouverez un lieu où la chaleur l'emporte sur le froid. Vos enfants, quant à eux, illumineront vos journées comme le retour de la lumière lors d'une belle journée de mars.

CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)
Votre bonne humeur réchauffe l'atmosphère comme un feu de bois dans une longue nuit arctique. Une blague bien placée dissipera les tensions, tel un vent du Sud adoucissant la rigueur hivernale. Profitez de ces éclats de rire salvateurs.

LION (24 JUILLET - 23 AOÛT)
L'appel de l'aventure vous titille, mais méfiez-vous des tentations coûteuses. Comme un voyageur préparant sa traversée sur la glace, assurez-vous d'avoir les ressources nécessaires avant de vous lancer. Une exploration bien planifiée vaut mieux qu'un départ précipité.

VIERGE (24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)
Assurez-vous de bénéficier d'un repos adéquat pour entamer la semaine avec vitalité. Rechargez vos batteries, comme une cabane qui emmagasine la chaleur du poêle pour affronter la nuit. Un sommeil réparateur vous aidera à tenir bon face aux défis à venir.

BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)
Votre créativité s'épanouit telle une sculpture sur neige qui transforme un simple bloc en œuvre d'art. Trouvez l'inspiration dans la richesse des traditions du Nord. Lorsque la fatigue se fait sentir, organisez-vous des vacances qui vous garantissent un dépaysement, propice à un véritable ressourcement.

SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)
Votre clientèle sera aussi fidèle qu'un attelage bien dressé sur une piste enneigée. Le travail ne manquera pas, et chaque effort consenti renforcera votre stabilité. Profitez de cette énergie pour façonner des projets qui résisteront aux tempêtes hivernales.

SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)
Un départ spontané pourrait bien vous mener vers de nouvelles aventures. Vous pourriez considérer l'occasion de travailler dans une région différente, ce qui vous permettrait de vivre des expériences inédites et plus gratifiantes. Suivre un cours s'avère bénéfique.

CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)
L'appel du changement souffle comme un vent vif sur la toundra. Laissez-vous porter sans crainte, car chaque détour pourrait révéler un sentier inexploré. Parfois, il faut oser s'éloigner du campement pour trouver la vue la plus saisissante.

VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)
Des défis à la hauteur de votre ambition s'annoncent. Comme pour tester la solidité d'un pont de glace, avancez prudemment, mais avec confiance. Votre audace et votre résilience vous mèneront là où le soleil perce enfin l'horizon sombre.

POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)
Les négociations seront essentielles. Votre rôle dans la communauté ou au travail prendra de l'ampleur. Sachez écouter et proposer, car c'est ensemble qu'on traverse les périodes les plus sombres.

Texte inspiré de l'horoscope d'Alexandre Aubry, astrologue, légèrement modifié par Mayne Dumaine, avec l'aide de l'intelligence artificielle.

Mot caché

Thème :
TOURISME
6 lettres

A AQUARIUM ATTRACTION AUBERGE AVENTURE AVION	B BAGAGES BIBLIOTHÈQUE	C CAMPAGNE CAMPING CARNAVAL CASINO	D DESTINATION	E EXCURSION EXPOSITION	F FESTIVAL FORÊT	G GÎTE GROTTE GUIDE	H HÉBERGEMENT HISTOIRE HÔTEL	J JARDIN	M MER MONTAGNE	N NATURE NAUTISME	P PARC PASSEPORT PATRIMOINE PAYSAGE PHOTO PLAGE	R RANDONNÉE	S SAISON SÉJOUR SOUVENIR SPECTACLE SPORT STADE	T TOUR TRAIN TRAJET	V VACANCES	Z ZOO
--	-------------------------------------	---	-------------------------	-------------------------------------	-------------------------------	-------------------------------------	--	--------------------	-----------------------------	--------------------------------	--	-----------------------	---	-------------------------------------	----------------------	-----------------

E	G	I	T	E	P	A	T	R	I	M	O	I	N	E	E	M	E	B	E
V	E	V	T	N	E	M	E	G	R	E	B	E	H	R	O	L	I	R	A
A	L	N	I	C	R	O	I	S	I	E	R	E	I	N	C	B	U	T	T
T	Q	A	N	S	E	R	U	T	L	U	C	O	T	A	L	T	T	R	O
P	N	U	V	O	I	P	H	O	T	O	T	A	T	I	N	R	O	C	E
T	A	E	A	I	D	T	R	O	P	S	G	C	O	E	A	P	A	M	L
B	I	Y	M	R	T	N	E	Y	I	N	E	T	V	C	E	M	N	E	L
E	A	A	S	U	I	S	A	H	E	P	H	A	T	S	P	P	O	R	I
J	T	G	F	A	N	U	E	R	S	E	E	I	S	A	T	A	I	T	V
E	A	T	A	R	G	O	M	F	Q	M	O	A	G	M	I	R	T	R	T
E	T	R	O	G	O	E	M	U	S	N	P	N	O	U	U	C	A	A	N
S	X	U	D	R	E	F	E	I	R	R	E	A	O	S	C	A	N	I	A
E	C	P	H	I	G	S	T	U	U	C	E	S	Z	E	R	S	I	N	R
C	A	E	O	C	N	U	O	O	V	U	A	G	O	E	I	I	T	P	U
N	M	R	T	S	A	T	J	C	N	I	A	R	R	U	C	N	S	L	A
A	P	U	E	N	I	E	R	E	I	O	L	E	N	E	V	O	E	A	T
C	I	T	L	G	S	T	D	A	D	R	S	L	T	A	B	E	D	G	S
A	N	A	V	I	O	N	I	A	J	I	Q	I	A	A	V	U	N	E	E
V	G	N	F	O	R	E	T	O	T	E	U	U	A	G	H	A	A	I	R
N	O	I	S	R	U	C	X	E	N	S	T	G	E	S	E	C	L	E	R

SOLUTION DE MOT CACHÉ : VOYAGE



ITÉRATION ●
Répétition. (p. 4)

RÉCIPIENDAIRE ●
Personne qui reçoit un diplôme, une nomination, etc. (p. 5)

SE DISTINGUER ●
S'illustrer, se faire remarquer grâce à ses qualités, ses mérites. (p. 6)

IMPLANTATION ●
Mettre en place quelque chose. (p. 7)

CONSIDÉRABLE ●
Très important. (p. 13)

FORTUIT ●
Qui arrive par hasard, d'une manière imprévue. (p. 15)

LEXIQUE

COMMUNAUTAIRE

■ **Occasions de bénévolat.** Envie de créer des liens, d'avoir du plaisir et d'offrir votre aide à la communauté? Choisissez les postes selon vos intérêts et compétences et participez au rayonnement de la Franco-Yukonnie.
Inscr. : benevole.afy.ca

■ **Émission Rencontres.** Diffusion de l'émission Rencontres, tous les samedis, dès 16 h 5, au 94,5 FM ou au 102,1 FM. Émission radiophonique hebdomadaire animée par des personnes bénévoles de la communauté franco-yukonnaise.
Rens. : emission-rencontres.afy.ca

CULTURE

■ **Abonnez-vous!** Le CSSC Mercier lance officiellement sa chaîne Spotify. Au programme, des sujets passionnants abordés par les élèves et des balados philosophiques animés par le personnel enseignant.
Rens. : bit.ly/CSSCspotify

■ **Appel de textes.** Les saisons par les poètes du Nord canadien (Yukon, TNO, Nunavut et Nunavik). Formats acceptés : haïkus, haïbuns, tankas et haïgas. Publication d'une anthologie en 2025
Rens. : northernhaikuproject@gmail.com

■ **Recherche d'artistes.** Exposez vos œuvres artistiques gratuitement sur le mur des arts au local des Essentielles. Service offert aux artistes francophones s'identifiant comme femme ou personne non binaire.
Rens. : info@lesessentielles.ca

■ **Location de matériel** – Cabane à sucre. Louez le matériel nécessaire à la tenue d'un événement de cabane à sucre et soulignez le temps des sucres comme il se doit.
Inscr. : locationerable.afy.ca

■ **Soutien en entrepreneuriat.** Vous avez une entreprise et voulez passer à la prochaine étape? Notre équipe vous offre un accompagnement personnalisé selon vos besoins. Gratuit, offert aux résidents et résidentes du Yukon.
Inscr. : entrepreneuriat.afy.ca

■ **Recherche ancien-ne-s enseignant-e-s, élèves et parents.** La Société d'histoire francophone du Yukon recherche des ancien-ne-s de l'École Émilie-Tremblay pour identifier des photographies (événements et personnes)
Rens. : shfyukon@gmail.com

■ **Ludothèque.** Profitez de plus de 440 jeux gratuits! La prochaine date pour récupérer vos jeux est le 4 avril! N'attendez plus pour réserver et passer de supers moments en famille.
Rens. : csfy.ca/ludotheque

■ **Réunion Alcooliques Anonymes en français.** Tous les mardis à 17 h. En ligne, sur Zoom. ID deréunion : 833 9614 4061/ Mot de passe 0 (zéro).
Rens. : JPAwhitehorse@gmail.com

■ **Soutenez votre journal local.** Abonnez-vous ou abonnez vos proches. 31,50 \$ pour une année en format papier (150 \$ pour la version papier hors Canada) ou en format PDF.

RAPIDES

■ Nous souhaitons un bon rétablissement à Théo Desrochers. Ta force nous inspire vraiment beaucoup! Nous t'envoyons plein d'amour. Cher lectorat, vous pouvez contribuer à une collecte de fonds pour soutenir la famille de Théo, organisée par leurs amis Lauren et Patrick Beille. Chaque participation de 25 \$ (envoyée par PayPal : paypal.me/LMB867 ou par virement électronique à Lmanekin6@yahoo.com) vous garantit un ticket de tombola pour un sac fourre-tout fait à la main, qui sera tiré au sort le 14 mars.

■ Nous avons eu des nouvelles de Johnny, le jeune garçon victime d'un accident de la route en début d'année. Il a repris récemment le chemin de l'école! Bravo Johnny et bon retour au Yukon!

■ La CSFY souhaite la bienvenue à Eric Muls en tant que son secrétaire-trésorier. Elle félicite Daniel Enfin pour sa nomination au poste de directeur de l'éducation. Enfin, elle remercie Julie Dessureault, qui est à l'origine des Rendez-vous littéraires et nous a régalaé cette année avec une sélection incroyable de livres!

EMPLOI

■ **Poste à la direction du CSSC Mercier.** Permanent à temps plein. Prise de fonction le 11 août 2025, et dernier délai pour postuler le 19 mars.
Rens. : yukon.ca/fr/offres-emploi

IMMIGRATION

■ **Série documentaire télévisée.** Recherche des francophones avec parcours immigration et intégration en entrepreneuriat, politique, engagement communautaire, arts, sports, religion, éducation ou tout autre milieu, habitant au MB, SK, AB, BC, YT, NT ou NU.
Inscr. : bit.ly/49GjBh0

LOGEMENT

■ Un papa et ses deux filles cherchent un logement à Whitehorse à compter du 1^{er} juillet. Vous avez des pistes? : 867 689-2806

SANTÉ

■ **Centre de ressources en santé.** Des ressources sur

la santé disponibles pour emprunt. De nouveaux livres sont disponibles, notamment au sujet de la réconciliation et de la décolonisation.
Rens. : pcsinfo@francosante.org ou 668-2663, poste 810.

■ **TAO Tel-Aide, ligne d'écoute téléphonique.** Au Yukon, la ligne d'écoute empathique en français TAO Tel-Aide est disponible gratuitement et en tout temps au 1 800 567-9699. N'hésitez pas à les contacter pour parler de vos craintes, vos sources d'anxiété, votre stress, votre solitude ou tout ce qui vous chamboule au quotidien, 24 h/24.

■ **Besoin d'aide en français pour votre rendez-vous de santé?** Service d'interprétation en santé gratuit et confidentiel pour la prise de rendez-vous médicaux (dentiste, santé mentale, optométriste, etc.), traduction orale sur place, navigation interservices, etc.
Rens. : pcsinfo@francosante.org ou 668-2663, poste 810.

CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

7 mars

■ **19 h 40 : Concert au Old Fire Hall.** Trio psyché-pop fransaskois Ponteix, avec Dentdelion en première partie. Ouverture des portes à 19 h. Payant. Réduction pour les membres AFY.
Rens. : spectacle.afy.ca

8 mars

■ **9 h 30 à 11 h : Atelier découverte des plantes médicinales.** Avec Angelune Drouin au Centre culturel Kwanlin Dün, suivi d'un discours des Essentielles. Activité à destination des personnes s'identifiant comme femme ou personne non binaire.
Rens. : mobilisation@lesessentielles.ca

■ **17 h à 18 h 30 : Dévoilement.** Découvrez la nouvelle devanture du bâtiment des Essentielles autour d'un buffet.
Rens. : mobilisation@lesessentielles.ca

■ **19 h à 21 h : Fabrique d'improvisation du Nord.** Match spécial pour la journée internationale des droits des femmes, en collaboration avec Les Essentielles! Au Centre de la francophonie, 10 \$ à la porte.
Rens. : lafin.ca

12 mars

■ **17 h à 19 h : 5 à 7 dédié aux femmes entrepreneuses francophones du Yukon.** En partenariat avec l'AFY, l'Université du Yukon et la WEBC. Au pôle Innovation & Entrepreneuriat de l'Université du Yukon.
Rens. : mobilisation@lesessentielles.ca

13 mars

■ **17 h à 19 h : Cultive tes racines.** Danses traditionnelles québécoises avec Danielle Bonneau. Bouchées servies sur place. Rendez-vous au Centre de la francophonie. Gratuit. Inscription obligatoire.
Inscr. : rvf.afy.ca

15 mars

■ **12 h 30 à 15 h : Hiver en fête.** Marche en raquettes et trottinette des neiges dans la forêt de Hillcrest. Pour les personnes nouvellement arrivées au Yukon. Covoiturage possible. Gratuit. Inscription obligatoire.
Inscr. : rvf.afy.ca

18 mars

■ **13 h à 15 h : Café de l'amitié.** Spécial Rendez-vous de la francophonie. Collations offertes. Pour les 50 ans et +. Centre de la francophonie. Gratuit.
Rens. : rvf.afy.ca

20 mars

■ **10 h à 13 h : Speed-Jobbing virtuel.** Organisé par RDÉE Canada pour recruter de la main-d'œuvre ou trouver un emploi. Inscription obligatoire.
Inscr. : speed-jobbing.afy.ca

■ **13 h 30 à 15 h 30 : Cours de pâtisserie** avec le chef Renald Jauvin. Découvrez des astuces et réalisez des pâtisseries traditionnelles québécoises. CSSC Mercier. Pour les personnes de 50 ans et +. Gratuit. Inscription obligatoire.
Rens. : rvf.afy.ca

21 mars

■ **20 h : Onde de Choc.** Spectacle francophone multidisciplinaire sous le thème « Réveil » au Old Fire Hall. Payant. Réduction pour les membres AFY. Ouverture des portes à 19 h.
Rens. : rvf.afy.ca

22 mars

■ **10 h à 16 h : Planification stratégique.** Réfléchir à l'avenir du service aux personnes aînées à la réserve faunique. Service d'autobus possible. Pour les 50 ans et +. Gratuit. Inscription obligatoire avant le 10 mars.
Inscr. : rever-reflechir.afy.ca

Annoncer :
redaction@aurorboreale.ca

Vous aimeriez placer de la publicité dans le journal?

Rien de plus simple, contacter : pub@aurorboreale.ca

Vous avez le pouvoir.

Soutenez vos médias.



Maryne Dumaine



M.-C. Nault

Le salon du livre s'est tenu les 18 et 19 février dernier au CSSC Mercier, pour le plus grand plaisir d'Anne, Catherine et Charles-Henri.



Fournie



Fournie

Félicitations à Mavik MacKinnon (à gauche)! Il a gagné la médaille d'argent dans l'épreuve de bosses pendant une tempête de neige sans visibilité au *Timber Tour* à Sun Peaks en C.-B. Le lendemain, il a terminé en 4^e place dans l'épreuve de *Slopestyle* pour ensuite remporter l'or dans l'épreuve du grand saut. Ces résultats devraient lui amener une invitation au Nationaux Junior Canadiens qui auront lieu à Calgary du 12 au 16 mars.

Heron et Sitka Gillis se sont entraînés sans arrêt pour se préparer et se qualifier pour les Nationaux de ski à Canmore en mars, et ont lancé leur propre entreprise de fartage de skis pour payer les coûts de leurs compétitions. Le mois dernier, *Wax It to Win It* a fourni de la cire de course au Championnat national des maîtres de ski de fond. Bravo!



Maryne Dumaine

Le 1^{er} mars dernier, le Partenariat communauté en santé a organisé un forum sur le sommeil. Olivier de Colombel, musicothérapeute, a fait une présentation intitulée « Musique et sommeil ». Le forum abordait aussi le yoga du sommeil, les siestes et la nutrition.



L'AFY a organisé le 22 février dernier un café-rencontre : Brunch des becs sucrés où les gourmands et gourmandes ont dégusté un délicieux repas traditionnel de cabanes à sucre québécoises.



Maryne Dumaine



Gwendoline Le Bomin

Le festival annuel qui célèbre la ténacité légendaire des pionniers et pionnières du Yukon, le festival *Rendezvous*, a ravi les habitants et habitantes de la capitale.



Maryne Dumaine

La Fabrique d'improvisation du Nord a reçu la belle visite de danseuses de cancan lors de son match le 23 février dernier.



Les élèves de l'École Robert-Service et du programme francophone *Confluence* à Dawson ont eu la chance de participer à des activités de cuisine et de perlage avec des personnes âgées de la Première Nation Tr'ondëk Hwëch'in.



Victoria Gagnon

JOURNAUX ÉCOLOES



DITES AU REVOIR AUX TOILES D'ARAIGNÉES

La lumière revient au Yukon. Pour vous débarrasser des toiles ou des fils de poussière, voici un bon truc.

Roulez un journal et maintenez-le ainsi avec un ruban adhésif ou un élastique sur la moitié de sa longueur. À l'aide de ciseaux, découpez des bandes sur l'autre moitié. Vous voilà avec un plumeau fait maison!

Rien ne sert toutefois de dévaliser les présentoirs de l'édition en cours. Nous vous donnerons des journaux des éditions passées sur une simple demande à dir@auroroboreale.ca

CE PROJET DE L'AURORE BORÉALE A ÉTÉ RENDU POSSIBLE GRÂCE À UNE CONTRIBUTION FINANCIÈRE DE LA VILLE DE WHITEHORSE.



Merci Julie



Nous souhaitons souligner l'extraordinaire travail accompli par Julie Dessureault en tant que secrétaire-trésorière pour la CSFY.

Son engagement et son professionnalisme ont été des atouts inestimables pour notre organisation. En plus d'assurer une gestion financière impeccable, elle a joué un rôle clé dans plusieurs projets, dont la poursuite de la pleine gestion scolaire, la construction du CSSC Mercier, le lancement du Programme *Confluence* et la prise en charge de la Garderie du petit cheval blanc.

Après 15 années de service, nous lui adressons notre profonde gratitude et nous lui souhaitons tout le succès et le bonheur qu'elle mérite pour la suite!

Marc Champagne
Directeur général

MERCI!

Pour plus de sécurité pour les personnes âgées!

Merci aux personnes qui ont participé aux activités. Votre présence a grandement enrichi les échanges lors de ces moments d'apprentissage et de partage.

Merci aussi aux animateurs et animatrices :



Florian Boulais : La sécurité avec le sourire pour les personnes âgées



Maya Poirier : La sécurité en forêt



Catherine Bouchard : Activité de ski de fond au mont McIntyre : La sécurité en ski et en hiver



Nicolas Roulx : La sécurité en milieu naturel, par Expédition Akor



René Rivard : Émission de radio « Sécurité sur la glace : marche et raquette »



Clodie-Pascale Villeneuve : Présentation de trousse de sécurité

LE SAVIEZ-VOUS?

Des trousse de sécurité en cas d'urgence ont été offertes aux personnes âgées, afin de fournir un soutien lors de périodes de grands froids et de canicules, des moments souvent difficiles dans notre région.



1^{er} au 31 mars 2025
Participez à nos concours!
RVF.ca **#RVFranco**

Les **Rendez-vous** de la **Francophonie**

Organisés par **dialogue** RÉSEAU NETWORK

Lundi

03

12 h 30 à 14 h
 Centre culturel des Kwanlin Dün

Chante-la ta chanson

Spectacle de chansons d'expression française interprétées par les élèves des écoles primaires de Whitehorse.

Programmes en français du ministère de l'Éducation du Yukon

Mardi

04

17 h 30 à 19 h
 Local des EssentiElles

Atelier d'estime de soi et image corporelle

Atelier animée par la travailleuse sociale Sarah Cloutier.

Les EssentiElles

Vendredi

07

19 h à 22 h
 Old Fire Hall (Payant)

Spectacle du groupe Ponteix

Performance du groupe Ponteix avec en première partie le groupe Dentdelion.

AFY

Mercredi

12

17 h 30 à 19 h
 Université du Yukon

Célébrons l'entrepreneuriat au féminin : entre racines et inspirations

5 à 7 animé par Julie Croquison, Roxane Mason et Louve Twedell qui célèbre l'entrepreneuriat.

Les EssentiElles + AFY

10 h à 14 h
 CSSC Mercier

Cuisine collective

Offrez-vous une journée pour cuisiner selon les traditions québécoises!

AFY

Jeudi

13

17 h à 19 h
 Centre de la francophonie

5 à 7 : Cultives tes racines

Découvrez la danse québécoise, le folklore et le set carré avec Danielle Bonneau!

AFY

Dimanche

16

11 h à 15 h
 Dawson

Cabane à sucre pour Thaw di gras

Kiosque de tire d'érable sur neige.

AFY

Mardi

18

13 h à 15 h
 Centre de la francophonie

Café de l'amitié : parlons racines et traditions

Rassemblement animé par Camille Gosselin, incluant goûter et breuvages.

AFY

Mercredi

19

17 h 30 à 19 h
 Local des EssentiElles

Atelier d'écriture : lettre à soi même

Atelier d'écriture créative animée par la travailleuse sociale Sarah Cloutier.

Les EssentiElles

Jeudi

20

13 h 30 à 15 h 30
 CSSC Mercier

Cours de pâtisserie traditionnelle!

Concocter des desserts traditionnels québécois avec le Chef Renald Jauvin.

AFY

Vendredi

21

19 h à 22 h
 Old Fire Hall (Payant)

Spectacle Onde de choc

Spectacle annuel mettant en lumière des artistes francophones locaux à travers des performances multidisciplinaires.

AFY

Jeudi

27

18 h à 22 h
 Centre de la francophonie

Soirée réseautage entrepreneurs

Souper d'affaires pour les personnes entrepreneurs francophones du Yukon.

AFY

Vendredi

28

18 h à 20 h
 Centre de la francophonie

Match d'impro spécial Francophonie

Match d'improvisation gratuit sous le thème « Cultive tes racines », avec surprises sur place.

Fabrique d'improvisation du Nord (FIN)

Samedi

29

17 h à 21 h
 Centre de la francophonie (Payant)

Café-rencontre : lecture et performance théâtrale

Célébration du théâtre francophone avec la présence d'artistes invités. Vin, fromage et bouchées au menu!

AFY

